

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

# nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 16 JANVIER 2021

## Azur Viager

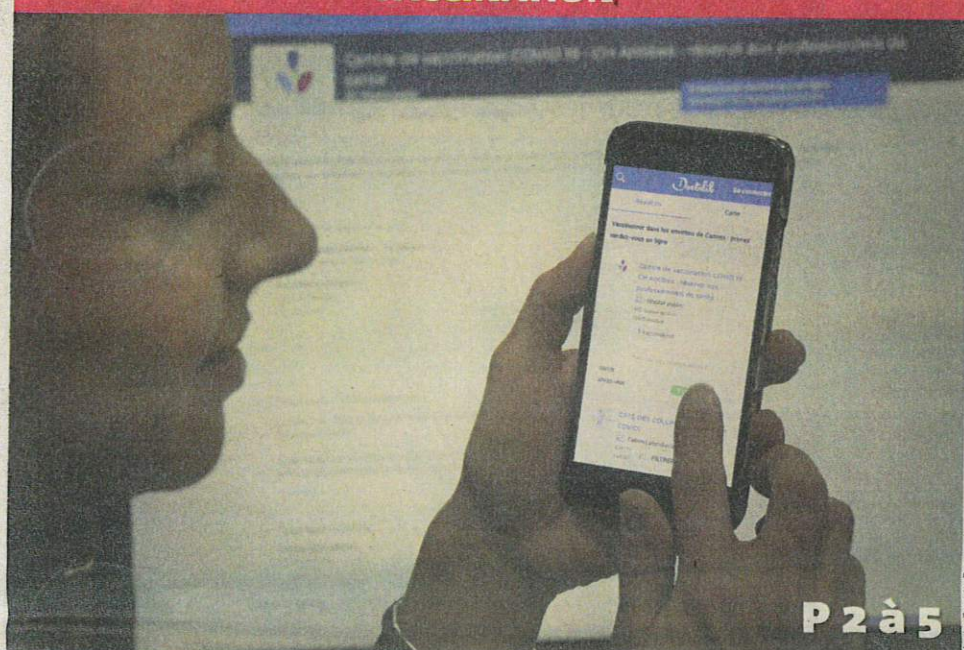
Votre spécialiste du Viager  
dans les Alpes-Maritimes  
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - [www.le-viager.fr](http://www.le-viager.fr)



## VACCINATION



P 2 à 5

(Photo Frantz Bouton)

## Envies

WEEK-END

Dave dévoile  
les  
secrets  
d'un de  
ses tubes

Votre cahier loisirs  
de 12 pages



## ANTIBES-JUAN

En lice pour  
devenir capitale  
de la culture

P 13

## ANTIBES-JUAN

Couvre-feu :  
comment  
le commerce  
s'adapte

P 15

## GRASSE

27 caméras de  
surveillance en  
plus d'ici avril

P 23

# COMMENT S'INSCRIRE

Tous les contacts pour  
pendre rendez-vous  
dans votre commune

A Antibes  
le maire  
va vacciner

## STAR DAYS

Mercedes-Benz

Prenez place.  
Jusqu'au 30 janvier,  
la boîte automatique  
vous est offerte.

Mercedes-Benz



OUVERT DIMANCHE 17 JANVIER

BYmyCAR

CÔTE D'AZUR

I CANNES I VILLENEUVE-LOUBET

## CANNES

# Objectif 2023 pour le Palm Beach

P 19

2,40 € - N° 26581

Abonnement : [www.nicematin.com/abonnement](http://www.nicematin.com/abonnement) ou ☎ N° Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal



# Sécurité à Grasse : ce qui va changer au 1<sup>er</sup> semestre

Caméras de vidéosurveillance, véhicules pour la police municipale... Plusieurs investissements doivent permettre, dans les prochains mois, d'accentuer la « politique sécuritaire » de la Ville

**R**evue des troupes. Les agents de la police municipale étaient rassemblés, hier après-midi devant le poste de la place Ossola, le temps d'un point sur une « politique sécuritaire » que le maire, Jérôme Viaud, annonce « encore plus forte » dans les mois à venir. Répétant « la ligne de force » de la Ville, à savoir « l'action conjointe avec la police nationale » – notamment représentée, hier, par le commissaire Anis Ouejhani – l'édile a, surtout, fait l'inventaire des différentes nouveautés qui interviendront d'ici la fin du premier semestre.

## 27 caméras en plus...

En mars, six caméras de vidéosurveillance seront installées dans les résidences Le Valmy et Val de Provence, dans le quartier de la gare SNCF. Acquisition actée lors du conseil municipal du 8 décembre et pour un montant de 41 415 €. Sur cette somme, 60 % (soit

25 000 €) sont financés par les bailleurs sociaux Côte d'Azur Habitat et CDC Habitat.

Le mois suivant, pas moins de 21 caméras (96 000 €) viendront poser leurs « yeux » autour de la médiathèque – inauguration prévue en septembre-octobre



## ... et seize sur le torse des agents

Le mois prochain et pour la première fois, les policiers municipaux



Deux nouveaux gyropodes – ou « Segways » – ont été remis, hier après-midi, aux agents de la police municipale, devant le poste de la place Ossola. Par ailleurs, 27 nouvelles caméras de vidéosurveillance seront installées d'ici avril, dont six dans le quartier de la gare (ci-dessous). (Photos P. F. et P. L.)

bre 2021, pour rappel... – notamment ses places et la rue Paul-Goby. Vous avez bien compté : ça fait 27 unités qui viendront compléter les 152 existantes du parc actuel.

seront équipés de seize caméras-piètons, installées sur leur torse pour filmer leurs interventions et, le cas échéant, « faciliter la démonstration de la preuve. » Gageons qu'elles disposent d'une meilleure autonomie que la majorité de celles actuellement utilisées dans l'Hexagone (trente minutes, pour les pires)...

## Deux véhicules supplémentaires...

À la fin du premier semestre 2021, le chef Hervé Chosson réception-

nera deux véhicules supplémentaires et (précision importante) neufs. Ce qui portera le parc à dix, auxquels il faut ajouter les six motos.

## ... et deux Segways

Six motos et... quatre Segways (ou gyropodes, pour les défenseurs de la langue de Molière). Deux nouveaux spécimens – acquis pour un montant de 18 500 €, quand même – ont été livrés hier au poste de la place Ossola, venant s'ajouter à deux autres, en service depuis dé-

## PM : recrues attendues

La police municipale, qui compte 54 agents – et 93 personnels en ajoutant les administratifs, les membres du centre de supervision urbain, etc. – devrait avoir droit à plusieurs renforts prochainement. « La mairie a engagé le processus pour sept nouvelles recrues, dont trois pour la brigade nocturne [composée de douze éléments et dont les patrouilles sont particulièrement axées sur le centre ancien] » assure le chef de la « PM », Hervé Chosson. Police qui, en plus des équipes « jour » et « nuit », comporte également une unité motocycliste et différentes brigades (hameaux, stationnement et environnement, créée en 2018). Concernant le poste, inauguré en septembre 2017 (coût de l'opération : 820 000 €) et « déjà trop petit », Jérôme Viaud a annoncé que la Ville réfléchissait à lui « trouver des extensions. »

cembre 2016. « À pied, un agent parcourt en moyenne 3 à 4 km par jour ; là, ce sont 11 à 12, assure le maire. Cet outil permet d'optimiser la couverture du terrain et la réactivité en cas d'intervention. »

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

## ROQUEFORT-LES-PINS

# Le repair-café fonctionne en « click and répare »

Créé à il y a quelques mois, le repair-café de Roquefort-les-Pins n'a pas eu le temps de se tailler la belle réputation qu'il mérite. Deux rendez-vous mensuels avaient pu se tenir à la salle Charvet, avant la Covid et l'arrêt de l'activité.

À la tête de la démarche, Serge Corvier ne peut se résoudre à voir jeter pléthore d'objets et appareils ménagers. « Nous autres, Européens, jetons énormément, même ce qui est à peine abîmé et serait parfaitement utilisable après une simple réparation. Le savoir-faire en la matière est en voie de dis-



Les techniciens bénévoles pourront assurer la maintenance à leur domicile. (Photo F. B.)

paraître. » Alors pour lui et quatre autres réparateurs bénévoles, le fil rouge reste : « Jeter ? Pas question ! » Avec

la crise sanitaire, une solution évidente pour le collectif de réparateurs : la prise de rendez-vous. Il y a le

« click and collect » ; alors, pourquoi pas le « click and répare » ? Il suffit de prendre contact sur le site de l'association, de remplir la fiche de demande de réparation avec les détails de la panne et si, cela semble possible, un contact est pris pour un rendez-vous. Le dépanneur bénévole s'occupera de votre appareil à son domicile. Évidemment, une décharge sera signée par le demandeur et l'adhésion à l'association est d'un euro symbolique par an.

FAB.B.

Contact : repaircaferoquefort@gmail.com ou Serge Corvier au 06.46.67.78.89.

PASSEZ VOS ANNONCES  
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

[www.nicematin.com](http://www.nicematin.com)

Rubrique « Déposez votre annonce »  
immobilier | auto-moto-bateau | divers  
OU

[www.emploi.nicematin.com](http://www.emploi.nicematin.com)

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers  
**nice-matin var-matin monaco-matin**





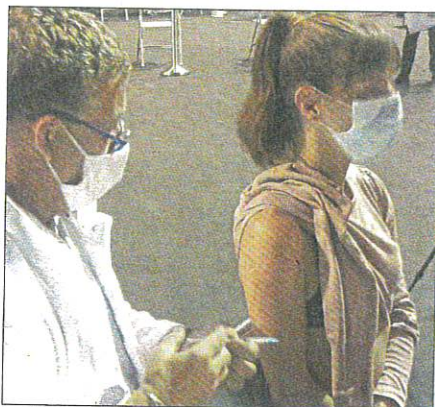


# Au Cannet, on se fait aussi vacciner depuis hier

Dès ce lundi, plus d'une cinquantaine de personnes pourront être reçues à La Palestre chaque jour

Depuis hier, on vaccine contre le Covid-19 au Cannet. C'est dans la grande salle de la Palestre que la campagne a débuté dès 10 h. En commençant par les professionnels de santé, cette première journée va servir à tester l'organisation qui doit être opérationnelle dès ce lundi 18 janvier.

La municipalité a mis en place toute une logistique avec un pôle médical dans la grande salle sous la responsabilité du docteur Ferrier du CPTS (communauté professionnelle territoriale de santé), assisté par des médecins et infirmiers et un pôle administratif à l'étage



Janka Stokiosa, infirmière, la première vaccinée du Cannet.  
(Photo A. B.)

qui gère la partie prise de rendez-vous et suivi administratif, grâce à la présence d'agents municipaux.

Comme l'explique Daniel Segatori, directeur général des services de la mairie, « c'est une journée de rodage. Aujourd'hui, on vaccine seulement 20 personnes, pour valider les procédures. Dès lundi, ce seront plus de 50 personnes par jour qui pourront se faire vacciner ». Avec passage devant un médecin d'abord, pour un entretien, puis devant un infirmier pour la piqûre.

Les injections seront pratiquées avec le vaccin Moderna qui nécessite deux injections à 28 jours d'inter-

valle. Ses conditions de stockage sont moins draconiennes que pour le Pfizer : -20° au lieu de -80°.

Déjà 780 personnes de plus de 75 ans ou avec une comorbidité ont pris rendez-vous par téléphone dès l'ouverture du standard vendredi.

Janka Stokiosa a été la première à recevoir le vaccin. Elle tiendra ensuite la seringue pour vacciner les personnes suivantes.

ALBAN BEAL

## Savoir +

Prise de rendez-vous de 9 à 18 h au 04.93.46.48.88. Vaccination tous les jours de 9 à 13 h.

## Mougins : à A.-Tzanck dès mardi pour les soignants

À l'hôpital privé Arnault-Tzanck Mougins Sophia Antipolis, 120 avenue du Docteur-Maurice-Donat, Mougins, les vaccinations débiteront ce mardi 19 janvier pour les professionnels de santé et à partir de mardi 25 janvier pour les plus de 75 ans.

Les séances de vaccination se dérouleront dans un premier temps le matin de 8 h 30 à 12 h 30, puis sur des horaires élargis à l'après-midi (13 h à 17 h) pour les plus de 75 ans.

Sur rendez-vous en ligne via Doctolib et par téléphone au 04.93.00.15.60.



(Photo archives N.-M.)

## À Saint-Vallier : onze médecins s'engagent

Le centre de vaccination installé à la maison de santé bénéficie du soutien logistique du Département, il a semblé naturel aux conseillers départementaux Jérôme Viaud et Michèle Olivier de rendre visite à la structure mise en place par la municipalité et les professionnels de santé. Ils ont rencontré le maire Jean-Marc Délia et Régis Brundo, infirmier et coordinateur de la campagne de vaccination, avec notamment la mise en place et la gestion des plan-

nings des médecins et des infirmiers.

Ainsi, 11 médecins sont engagés dans cette opération, venant du village et des environs comme Spéracèdes, Cabris, Saint-Cézaire, mais aussi des médecins retraités. Du côté des infirmiers, toutes les équipes de la commune ont répondu à l'appel. La vaccination est ouverte aux plus de 75 ans, venant de tout le bassin du haut et moyen pays.

Dans leur prise de rendez-vous, ils auront la possibilité



Michèle Olivier, Jérôme Viaud, Jean-Marc Délia et Régis Brundo.  
(Photo Jackie Dieren)

de choisir entre la maison de santé de Saint-Vallier ou le palais des congrès à Grasse. Une antenne mobile du Département s'installera

aussi à Saint-Auban. « Choisir Saint-Vallier et Saint-Auban rassure les concitoyens », explique Jérôme Viaud lors de la visite. Il ne

faut oublier personne. Les gens du secteur montagne doivent être vaccinés comme sur le littoral. Je suis reconnaissant que le Département ait eu cette démarche. Le temps est venu de la mise en œuvre, dans des conditions pas forcément simples, il y a un travail de logistique important. »

JACKIE DIEREN

## Savoir +

Maison de santé, 11 av. Gaston-de-Fontmichel. Numéro vert : 0.805.016.666.

## En image

### Cannes : Une centaine de manifestants ont dénoncé la loi Sécurité globale devant la mairie

Ils étaient une centaine, hier, à avoir répondu à l'appel du collectif national #StopLoiSécuritéGlobale. Une vingtaine d'associations, de syndicats et de forces politiques des Alpes-Maritimes avaient fixé le rendez-vous à Nice, mais aussi à Cannes, devant la mairie.

« Il est réconfortant de voir, malgré le temps, des citoyennes et des citoyens se dresser et se rassembler contre la fuite de nos libertés organisée par le gouvernement », a indiqué Henri Rossi, membre du comité central de la Ligue des Droits de l'Homme. L'objectif de ce deuxième rassemblement (le premier a eu lieu en décembre dernier) était de se mobiliser une fois encore contre la loi « Sécurité Globale ».

(Photo Dylan Meiffret)



**NOUVEAU** VOTRE ANNONCE  
DEMANDE D'EMPLOI  
À PARTIR DE 2€/JOUR\*



\*sur engagement forfait 14 jours

PASSEZ VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL  
EN 3 CLICS !

RENDEZ-VOUS SUR

[www.emploi.nicematin.com](http://www.emploi.nicematin.com)

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers  
nice-matin var-matin monaco-matin



# Des citoyens nettoient et pas seulement à leur porte

Ils sont de Saint-Vallier, Grasse ou Peymeinade et depuis quelques mois, ils organisent sur le territoire de la communauté d'agglomération du pays grassois des samedis altruistes. Hier, ils étaient à **Peymeinade**

Trois cents kilos collectés en un peu moins de deux heures, hier matin, avenue de Peygros à Peymeinade. Plaques de goudron, déchets verts, vieux sacs-poubelles en putréfaction enfouis sous la végétation, un pistolet hors d'âge et d'usage, un sac Armani quasi neuf, des paquets de gâteaux et des lingettes, etc. Cette liste à la Prévert peu ragoutante a été constituée par un groupe d'une quinzaine de personnes (adultes et enfants), ne se connaissant pas forcément, mais qui ont répondu à l'appel de l'association Trashbusters du pays de Grasse (émanation locale d'un mouvement national au nom évocateur du film *Ghostbusters/SOS fantôme*).

## Dans 15 jours, à Grasse

Préidée par Jean Tastet, elle organise depuis fin décembre 2019 des opérations de collectes identiques dans le pays grassois, au cours desquelles des citoyens altruistes ayant envie de s'impliquer pour la communauté nettoient chez les autres, aussi bien que dans leur commune. Hier, c'était donc à Peymeinade. Dans 15 jours, ce sera à Grasse.

« En dépit des mois de confinement, nous avons organisé 18 opérations au cours desquelles plus de 15 tonnes de déchets, petits et gros, ont été collectés, aussi bien à Saint-Vallier-de-Thiery, qu'à Grasse ou à Peymeinade, puis déposés dans les déchetteries du SMED qui nous a donné une carte d'accès. A Saint-Vallier, nous avons trouvé des pneus en bon état que nous avons revendus sur le Bon coin. Ça a fait quelques sous pour l'association », explique le Vallérois Jean Tastet et son vice-président grassois, Ste-



En moins de deux heures, petits et grands ont ramassé 300 kg de déchets.

(Photos M.L.M.)

ven Lucas, qui ne manquent pas de projets (voir ci-contre). Les interventions se déroulent toujours un samedi matin, et ne durent jamais plus de deux heures. Elles s'achèvent toujours par un moment convivial autour d'un café et de viennoiseries parfois, comme hier, offertes par un gentil boulanger.

L'association, si elle veut sensibiliser les populations du pays grassois, incite aussi les élus des com-

munes à plus de sévérité : « Ça énerve de voir que les gens jettent leurs déchets dans la nature », résume Corentin, 7 ans, qui est venu avec ses parents, et son copain Sylvain. « Je suis convaincue qu'ensemble, on fait de plus grandes choses que chacun seul dans son coin », explique Joëlle, mère de famille de Peymeinade. « Et puis sans les citoyens, les élus n'y arriveront pas », ajoute Jean Tastet, qui lui aussi croit en la fédération des ef-

forts : « On souhaite créer une dynamique qui englobe citoyens, entreprises et municipalités. Tout ce qui est jeté ici finira à la mer. La problématique des déchets concerne tout le monde. »

## Augmenter les amendes

« Un samedi, reprend le président, nous sommes tombés sur un gars venu jeter le contenu en gravats de ses camions. Il a dû tout reprendre et a pris une amende de

## DES PROJETS

L'association (que l'on retrouve sur Facebook : trashbusters pays de Grasse) espère mener à bien trois projets :

- ✓ Créer un broyeur associatif et itinérant de déchets verts.
- ✓ Se lancer dans l'opération zéro déchet, notamment grâce à des adhérents qui ont suivi la formation du Smed (Syndicat de traitement des déchets).
- ✓ Récupérer et recycler les cartouches en collaboration avec les chasseurs.

1 500 euros. Mais on invite les maires à prendre des arrêtés municipaux qui leur permettent d'augmenter le tarif. »

Un discours qui passe d'autant mieux auprès du maire de Peymeinade, Philippe Sainte-Rose Fanchine, et de son adjoint au développement durable, Marc Balzage, venus sur place hier, qu'ils ont prévu de présenter une délibération en ce sens au cours du prochain conseil municipal, en mars. « Nous allons aussi embaucher une personne qui s'occupera d'économie sociale et solidaire et de développement durable », précisent les deux élus, qui ajoutent que deux agents communaux traquent chaque jour les encombrants et dépôts sauvages sur le territoire communal. « Chaque semaine, ils en collectent une tonne cinq. Soit 300 kg par jour. » Le poids ramassé, hier matin, par les citoyens altruistes.

MARIANNE LE MONZE

## INFOS EXPRESS

### Grasse : projet de réfection du parking quartier des Casernes

Vendredi, malgré la pluie, nombre de résidents du Florida ont assisté à la présentation du réaménagement du parking situé à proximité du square des Diables bleus, quartier des Casernes. Le maire, Jérôme Viaud, a expliqué les travaux qui auront lieu prochainement, non sans concertation avec les riverains. Ces derniers, à l'abri sous un barnum, ont, après avoir écouté le maire qui a étayé son propos avec un plan détaillé, posé quelques questions. Le début des travaux n'est pas prévu avant quelques mois.

(Photo C. B.)



### Roquefort-les-Pins : la médiathèque s'adapte au couvre-feu

Faisant suite aux nouvelles dispositions gouvernementales liées au couvre-feu et pour répondre à la demande de ses lecteurs et satisfaire au mieux leurs besoins, la médiathèque amplifie ses horaires d'ouverture au public. À partir de ce **mardi 19 janvier**, vous pourrez réceptionner vos réservations livres, CD, DVD toujours en « click and collect » désormais dès **12 heures et ce jusqu'à 17 h 15** en formule non-stop, le samedi de 10 à 14 heures. Les réservations sont préalablement effectuées depuis le site [mediatheque.net](http://mediatheque.net), puis elles sont à retirer après avoir pris un rendez-vous auprès des bibliothécaires.

FAB. B.

(Photo F. B.)

Contact du mardi au samedi : 04.93.42.48.13.  
Ou site [ma-mediathèque.net](http://ma-mediathèque.net).

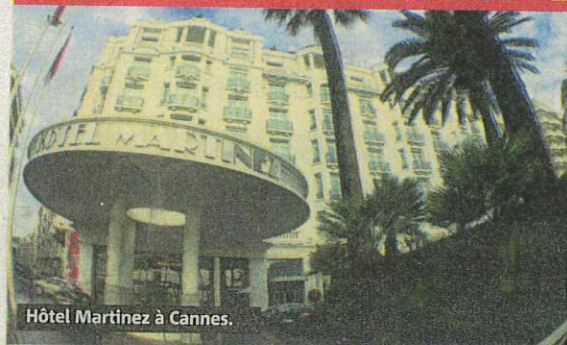
## Carnet grassois

### NAISSANCES

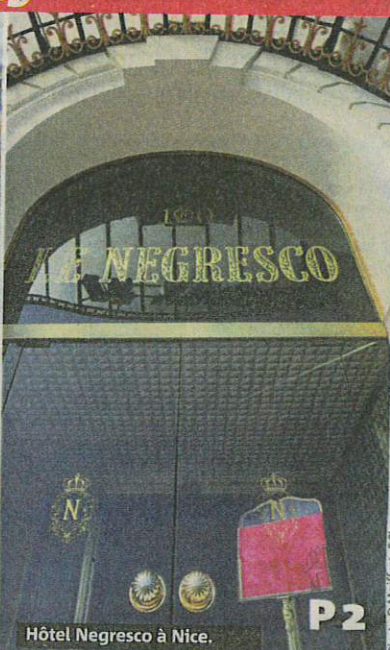
Benjamin Vivier,  
Hilona Prevel,  
Laya Djahara, Andrea  
D'Angelo, Sirine Lahdhili,  
Naëla Bouras, Wilhelm  
Henri-Rousseau, Lyla  
Macarez, Arthur Doussin,  
Elisa Bodin, Lizéa  
Cianfarani, Lyne Mkhini,  
Layna Labidi, Conor  
Andrivot, Rayane Bakha,  
Zoe Oyeleke, Enael  
Georget Anceschi, Alya  
Ruitort Peyrou, Louisa  
Perrey, Nolan Grumel,  
Sandro Cintract, Ambre  
Van Vlijmen.



### COVID-19



Hôtel Martinez à Cannes.



Hôtel Negresco à Nice.



Hôtel de Paris à Monaco.

**GRASSE**  
Le b<sup>d</sup> Carnot  
en travaux dès  
aujourd'hui

P 13



(Photo ville de Grasse)

**ANTIBES**  
40 auteurs  
et une plume  
contre les  
féminicides P 8

# LES HÔTELS PAIENT LA NOTE

Plusieurs ont  
déjà licencié  
sur la Côte

D'autres résistent avec  
le chômage partiel.  
Pour combien de temps ?

*Envies*  
Eric Antoine bluffant en ligne  
Votre cahier  
loisirs de  
8 pages



**L'ECO**  
Keyinbox,  
la startup  
antiboise qui  
révolutionne la  
gestion des clés

P 33 à 40

Salons **virtuels** Studyrana

- ▶ Études Supérieures
- ▶ Formations du Numérique
- ▶ Formations Internationales

**Samedi  
23 janvier**  
Édition  
**NICE**

RDV SUR  
**STUDYRAMA.COM**

Informations et inscription  
sur [Studyrama.com](http://Studyrama.com)

**LE ROURET**  
**Succès**  
**du marché**  
**de la truffe**

P 14



# La métamorphose de Carnot débute aujourd'hui

La municipalité poursuit l'embellissement de ses entrées de ville. Après Thiers, Pompidou et De-Lattre-de-Tassigny, le boulevard Carnot devrait offrir un tout autre aspect en juillet prochain

C'est reparti pour six mois de chantier dès aujourd'hui. Après les interventions de renouvellement des réseaux et l'enfouissement des lignes électriques, l'an dernier, c'est au tour des trottoirs, chaussées et espaces verts de faire l'objet de soins sur le boulevard Carnot.

Et cette dernière phase, qui se poursuivra jusqu'à fin juin prochain, devrait, à son terme, livrer un boulevard entièrement repoliné selon la volonté municipale qui, depuis 2014, inscrit le soin de ses entrées de ville à son planning, les unes après les autres. Les avenues Thiers, puis Georges-Pompidou et Maréchal-De-Lattre-de-Tassigny, avaient aussi subi les mêmes opérations esthétiques entre 2019 et 2020.

Les riverains et utilisateurs de cet axe important menant au centre-ville devront prendre encore leur mal en patience quelque temps, car les travaux entre le square Rastigny et le rond-point Bellaud de la Bellaudière (420 m) comprendront successivement l'abattage des pins (voir ci-contre), l'élargissement et la mise aux normes (PMR) des trottoirs, l'enfouissement de lignes (fibres et vidéo-surveillance, notamment), la création de jardinières, la plantation de végétaux et de nouveaux arbres, l'installation d'un mobilier urbain moderne (dont des bancs), la matérialisation de treize stationnements supplémentaires et le renouvellement des lampadaires d'éclairage public...

Autant de transformations qui devraient redonner un coup de jeune et, espérons-le, redynamiser cet axe central (également route départementale) particulièrement



Le square Rastigny et sa perspective sur le Bd Carnot transformé, comme l'ont été avant lui d'autres entrées de ville : le boulevard Thiers en 2019, puis les avenues Georges-Pompidou et Maréchal-De-Lattre-de-Tassigny en 2020.

(Illustrations ville de Grasse)

sinistré, qui dessert, notamment et outre de nombreux logements collectifs, la maison départementale et le collège Carnot.

Les travaux de réfection des trottoirs nord et sud, qui attaquent aujourd'hui, s'organiseront en sept tronçons en journée pour s'achever par les plantations en mai, puis le revêtement en juin et de nuit.

Coût de l'opération ? 1,77 million d'euros TTC que se partage la CAPG et la Ville de Grasse, la Région Sud et le Département des Alpes-Maritimes, mais également des privés : Pisoni pour les abris bus et SDEG pour les enfouissements.

## Côté circulation, ça se passe comment ?

Il y aura forcément des ralentissements. Pendant la durée des opérations d'abattage de pins, de réfection des trottoirs, la circulation sur une seule voie sera gérée par des feux de chantier du lundi au vendredi de 9 à 16 h et un pilotage manuel aux heures de pointe du matin et du soir. La circulation sera de nouveau normale les week-ends et jours fériés.

Enfin, outre 5 à 6 places préservées pour le commerce, le stationnement sera interdit sur la portion en travaux, puis rendu aux utilisateurs au fur et à mesure du déplacement du chantier.



Le rond-point Bellaud de la Bellaudière tel qu'il devrait apparaître d'ici à juillet prochain, date annoncée de la livraison du chantier de rénovation de Carnot.

## EXPRIMEZ-VOUS

Vous êtes plutôt :

- 1.- Platanes ?
- 2.- Faux poivrier ?
- 3.- Copalme d'Amérique ?

C'est la question que la ville de Grasse pose à ces habitants consultés dans le cadre de la transformation paysagère du boulevard Carnot. L'artère va en effet perdre ses 12 pins d'Alep jugés dangereux par un expert. Ils seront remplacés par un alignement de 18 arbres de l'espèce choisie avec les Grassois. Donnez votre préférence sur la page Facebook de la ville de Grasse jusqu'au 31 janvier.

## Vie politique

### Covid-19 : Patrick Isnard (RN) demande une analyse des eaux usées

Face à la Covid-19, l'élue d'opposition Patrick Isnard a adressé un courrier au maire de Grasse pour demander une analyse des eaux usées traitées par les réseaux d'assainissement des stations d'épuration de Grasse et du Pays Grassois. « Les collectivités territoriales agissent en coordination avec les services de l'État pour lutter du mieux possible contre la propagation de ce virus. Je voulais attirer votre attention au sujet des analyses des

eaux usées acheminées par le réseau d'assainissement et traitées par les stations d'épuration. L'analyse des charges virales qu'elles contiennent est un indicateur précis qui permet de cartographier de façon assez fine la circulation du virus sur un territoire donné. À ce titre, j'aimerais connaître l'analyse faite sur les eaux usées traitées par les réseaux d'assainissement des stations d'épuration de Grasse et du Pays Grassois. L'exploitation de ces résultats permettrait de mieux anticiper l'évolution de la situation sanitaire et des mesures adéquates qui en découlerait. »

## En image

### Les maires, passés et présents, concernés par le riche patrimoine de la Siagne

Lors de la signature de leur dernier opus, *La Siagne secrète, du pont de Mons aux Veyans*, Eric Etrillard et Corinne Bottoni, les deux auteurs, ont accueilli un nombreux public chez Arts et Livres au Plan, samedi lors de leur séance de dédicaces.

De nombreux élus de la région, dont plusieurs maires des villages alentour, accompagnés par Jérôme Viaud, le premier magistrat de la cité des Parfums, et de l'ex-sénateur Jean-Pierre Leleux. Maxime Couillet, maire honoraire de Saint-Cézaire, présent également, qui a préfacé le livre, a formulé le souhait que cette belle rivière soit toujours protégée. (Photo DR)



## Textos...

### GRASSE

#### Annulation

La pièce de théâtre, *Mademoiselle Julie* qui devait avoir lieu jeudi 21 et vendredi 22 janvier au théâtre de Grasse est annulée. 04.93.40.53.00 [www.theatredegrasse.com](http://www.theatredegrasse.com)

### LE BAR-SUR-LOUP

#### Marché

Le prochain marché des Rendez-vous du Loup, local et sans emballage, se tiendra jeudi 11 février, de 16 h 30 à 19 h, square Seytre. La livraison de pommes prévue demain, espace Guintran, est maintenue.



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

# nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 19 JANVIER 2021

Du 15 Janvier au 15 Février

ANNIVERSAIRE 26 ANS



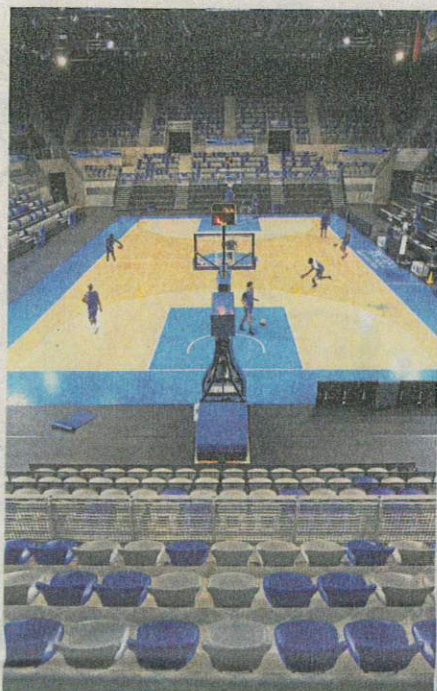
Elu meilleur cheministe 2020 par GRDF

ATRY HOME

9 Av. G. Pompidou - GRASSE

CHEMINÉES POELES

04 93 09 04 90 www.atryhome.com



**Furieux**  
Pascale Clark,  
En balade  
sur  
Europe 1

Votre cahier loisirs  
de 8 pages

**ANTIBES**  
Passé-présent :  
les improbables  
rencontres de  
Claude Juan P 17

**CANNES**  
Immobilier :  
un secteur  
qui recrute !  
P 20

**GRASSE**  
Des bornes  
désinfectent  
vos masques  
P 22

## JO 2024 : EN PISTE !

Antibes et  
Cannes, centres  
de préparation

Les délégations  
vont profiter  
des installations

**VACCINATION COVID**  
On accélère  
mais...  
la pénurie  
guette P 2 à 6

**DISPARITION**  
Bacri avait  
passé son  
adolescence  
à Cannes P 48



(Photo Maxepix)

1,40 € - N° 26584

Abonnement : [www.nicematin.com/abonnement](http://www.nicematin.com/abonnement) ou N° Cristal 09 69 32 85 85

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal



# Une machine pour traiter les masques aux UV

L'association grasseoise La Drisse qui œuvre pour la protection de l'environnement et l'insertion par le travail vient de s'équiper de deux machines pour traiter les masques aux ultraviolets



Jean-Pierre Daure, chargé de projet à la Drisse, a installé deux bornes Améthyste 300 d'Eric Di Mercurio, de la société A4 Recyclage.

(Photo CL. C.)

## Comment fonctionne Améthyste 300 ?

La borne a une capacité de 300 masques et gants. Elle mesure 1 mètre de haut et pèse 23 kg. Une fois le masque ou le gant jeté, il est désinfecté par ultraviolets pendant une durée de 12 minutes. Le sac peut donc être récupéré dans la borne sans prendre le moindre risque de transmission de la Covid-19. Il est ensuite possible de traiter le masque dans la filière des déchets ménagers où il sera incinéré. À terme, la société A4 Recyclage aimerait pouvoir traiter le masque via la filière recyclage. De cette façon, les différentes matières qui le composent pourront être réutilisées, notamment pour l'industrie automobile ou le bâtiment.



Une borne pour désinfecter les masques et les gants, c'est l'idée qu'a eu A4 Recyclage, une entreprise familiale installée dans les Bouches-du-Rhône, lors du premier confinement. Une machine dont l'association de Développement d'un Réseau d'Initiatives Sociales, Solidaires et Économiques (La Drisse), installée aux Bois de Grasse, a choisi de s'équiper. « Nous sommes spécialisés dans la collecte de déchets de bureau ou tertiaire, indique Eric Di Mer-

curio, à la tête d'A4 Recyclage. Quand tout s'est arrêté en mars 2020, nous avons vu l'appel à projets du ministère des Armées qui demandait des solutions innovantes pour lutter contre le virus. Nous avons alors constaté qu'il n'y avait pas de solutions de traitement pour tous les masques utilisés. »

### Une borne nommée Améthyste 300

Les masques sont devenus un nouveau déchet mais pas n'im-

porte lequel. C'est à la fois un objet potentiellement contaminé par le virus mais aussi un déchet supplémentaire à éliminer. « Nous avons voulu répondre à une problématique écologique et environnementale, en plus de celle sanitaire, poursuit Eric Di Mercurio. Nous avons alors eu l'idée d'un traitement par ultraviolets. »

L'entreprise spécialisée dans la collecte de déchets de bureau a ainsi imaginé une borne, pour récolter les masques et les

gants, qu'elle a nommée Améthyste 300 (lire par ailleurs).

### Pour écoles, entreprises et commerces

L'idée : installer la borne dans les écoles, les entreprises, les commerces, les mairies ou encore les aéroports. Les établissements médicaux ayant leur propre fonctionnement. A4 Recyclage propose les bornes à l'achat mais aussi à la location. « Nous mettons un point d'honneur à concrétiser des in-

novations lancées par nos partenaires, précise Jean-Pierre Daure, chargé de projet à la Drisse. Il est très important de sécuriser la collecte. Nous travaillons avec un public en situation de handicap. » Actuellement, la Drisse s'est équipée de deux bornes Améthyste. La capacité d'accueil dans les Alpes-Maritimes s'élève à 50 bornes.

CLAIRE CAMARASA  
ccamarasa@nicematin.fr

www.ladrisse.com et www.a4recyclage.com

## Textos...

### GRASSE

#### Vente d'hiver des Fleurs de Batié

Grande vente de vêtements d'hiver et de linge de maison organisée par l'association Fleurs de Batié (port du masque obligatoire), samedi 23 janvier de 9 h à 17 h, à la maison paroissiale du Plan de Grasse, 1 chemin du vieux pont. Arrêt de bus « Le Pont » lignes A et 16. Rens.

06.07.83.56.74  
/06.19.32.01.69.

#### Spectacles annulés au Théâtre de Grasse

Voici les spectacles annulés au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin Isnard, en raison du covid : La guerre de Troie prévue le 26 janvier ; Le cabaret des absents prévu le 29 ; Je danse parce que je me méfie des mots prévu le 2 février ;

et F/I/Q prévu le 20. Rens. 04.93.40.53.00 ou www.theatredegrasse.com

#### Refuge des animaux ASA06

Le Refuge des animaux ASA06, route de la Paoute, au Plan de Grasse, a rouvert ses portes. Les adoptions sont possibles de 14 h à 17 h en hiver et de 14 h à 18 h en été : 170 € pour un chat stérilisé, vacciné et identifié.

Les adoptants potentiels doivent faire leurs preuves en revenant plusieurs fois et en acceptant que l'association passe chez eux. Les dons seront les bienvenus : nourriture, litière, couvertures, couettes, ordinateur et imprimante, argent pour les soins vétérinaires. Rens. 06.61.25.31.72 et 07.77.93.79.02 ou sur Facebook.

### CHÂTEAUNEUF

#### Révision du PLU

Présentation du P.A.D.D. (projet d'aménagement et de développement durable), à la mairie, 4, place Clémenceau, jusqu'au 22 janvier, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, les mardi et vendredi de 8 h 30 à 12 h, et sur le site internet. Mardi 26 janvier, à 16 h, réunion publique en visioconférence sur la page

Facebook. Rens. 04.92.603.605 et 04.92.603.608. www.ville-chateauneuf.fr Chateauneufgrasse-mairie.

### GOURDON

#### La Fête du Loup

Au Saut du Loup, D6 vers Gréolières, plats à emporter et spectacle dimanche 24 janvier avec Edgar. Rens. 07.62.32.06.65.

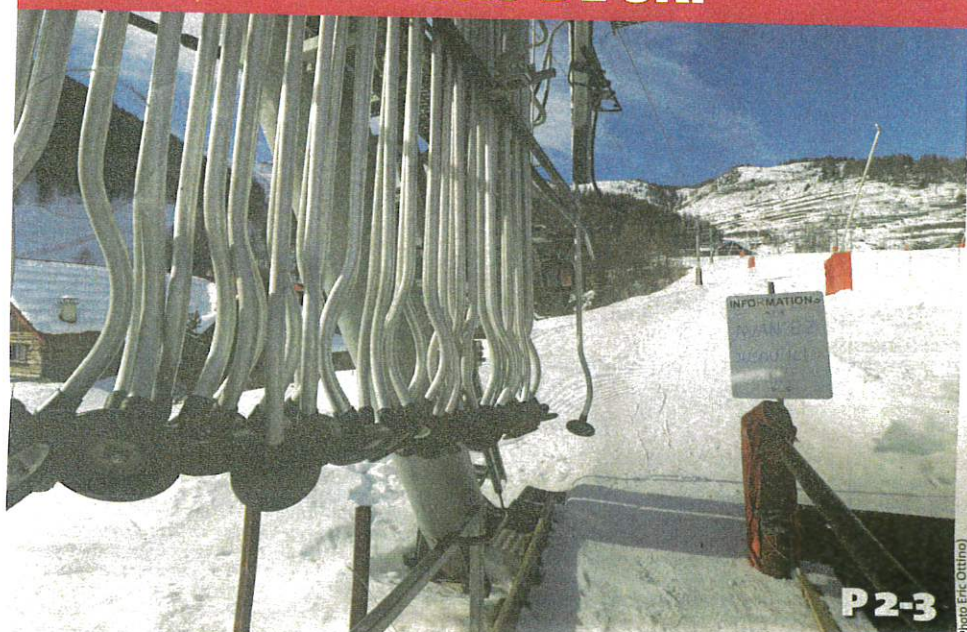


**COVID-19**

**La barre des 1 000  
morts franchie dans  
les Alpes-Maritimes**

**P6**

## STATIONS DE SKI



**P 2-3**

*Envies* *Envies*

**Stéphane Plaza**  
la 100<sup>e</sup> sur M6

**Stéphane Plaza fête  
sa 100<sup>e</sup>  
sur M6**

Votre cahier loisirs  
de 8 pages

**ANTIBES-JUAN**  
**Éric Fréchon**  
la bonne étoile  
du restaurant  
Louroc

**P 15**

# TOUS TRÈS REMONTÉS !

**Le coup de grâce  
du Premier ministre  
aujourd'hui ?**

**Département  
et Métropole  
voient rouge**

**CANNES**  
"Sales and the  
city" va booster  
les soldes

**P 20**

**GRASSE**  
Face à la crise,  
le TGI plaide  
l'unité

**P 13**

**AÉROPORT DE CANNES**

**L'ADNA  
contre-  
attaque**

**P 19**

**VARIANTS DU COVID**

**Les masques  
en tissu  
sont-ils  
fiables ?**

**P 9**



(Photo Dylan Vestre)



**AUTO** LE RALLYE AICHA DES GAZELLES DU 12 AU 27 MARS

# Le duo choc Huet-Bechtel

Les deux jeunes filles vont participer à cette épreuve 100% féminine et espèrent boucler rapidement leur budget pour ne plus se consacrer qu'à l'entraînement et la course

Une histoire de défi. D'amitié aussi. Marjorie Huet et Elsa Bechtel vont participer pour la première fois au rallye Aïcha des Gazelles au Maroc (12 au 27 mars). Une épreuve 100% féminine qui a vu le jour en 1990. Si Marjorie a baigné toute sa jeunesse dans l'univers des rallyes routiers, c'est une totale découverte pour Elsa. « Marjorie m'a parlé de ce rallye il y a deux ans et m'a demandé si cela pouvait m'intéresser. Je suis très très challenge alors j'ai dit oui ! Après une réunion au Nikaia avec les organisateurs, on est parti à la recherche de sponsors (budget total de 30 000 euros pour le binôme).

## Conduite, prépa physique

Nous avons organisé des canotages, mis en place nos propres actions (tombola par exemple). Cela n'a pas été simple en 2020 avec les deux confinements... Ce n'est pas très grave, il faut apprendre à danser sous la



Marjorie Huet et Elsa Bechtel ont présenté le week-end dernier leur voiture.

pluie ! » Heureusement, les deux jeunes femmes de 33 ans, ont eu la chance d'être rapide-

ment suivi dans leur projet notamment par deux gros sponsors. Aujourd'hui, il ne manque « plus » que

3 000 euros pour boucler leur budget. Côté sportif, sur leur 4X4 Toyota KZJ 73, Elsa et Mar-

jorie ont effectué une journée de conduite au Thonet sur un terrain praticable exclusivement par un 4X4.

« Nous avons fait du franchissement d'obstacles, vitesse courte, vitesse longue, etc. C'était la première fois que je conduisais un 4X4 ! » lance dans un sourire Elsa. De la bonne humeur, une bonne dose de sport pour être en forme, Elsa de Mandelieu et Marjorie de Pégomas se préparent pour le Jour J. Essentiel pour piloter 10 heures par jour durant 9 jours. En sachant que les deux jeunes femmes seront à tour de rôle pilote ou copilote. Avec une ambition clairement affichée.

« La 30<sup>e</sup> édition a déjà été reportée alors qu'elle devait avoir lieu en mars 2020. Cette année, c'est prévu également en mars sinon reportée en mai. Pour notre première participation, on va tout donner. On ne sera pas là que pour participer ou simplement finir ! »

Marjorie Huet et Elsa Bechtel, un duo à suivre absolument.

**RUDY KOSKAS**  
rkoskas@nicematin.fr

Contact : Elsa au 06.797.228.43.

## AUTO CANNES

# Jean-Claude Castillo toujours au volant

Dernièrement, l'Automobile Club de Cannes Côte d'Azur a tenu son assemblée générale électorale. Sans surprise, Jean-Claude Castillo a gardé son volant de président.

## Le dernier exercice ?

Les directives sanitaires qui ont été imposées par le gouvernement en 2020 ne nous ont pas permis d'effectuer notre programme prévu. Nous n'avons pu réaliser que l'A.G. en janvier, une sortie à Sillans-La Cascade le 13 septembre et la 3<sup>e</sup> Concentration Autos Rétros aux Adrets-de-l'Estérel le 26 septembre. Hélas, tout le reste du programme a été annulé.

## Nouvelles orientations pour le nouvel exercice ?

Réélu depuis 2013 pour un 5<sup>e</sup> mandat, je souhaite poursuivre la défense et la promotion de tout ce qui a trait à l'automobile et à



Jean-Claude Castillo.

(Photo G. M.)

l'automobiliste.

En espérant que les conditions sanitaires s'assouplissent. J'espère que nous pourrions réaliser le programme 2021 et permettre ainsi à l'Automobile Cannes Côte d'Azur de rester toujours très attractif.

## Les points forts ?

Des déplacements dans des sites d'exposition de véhicules de collection, Avignon, Plan-de-la-Tour et Fréjus. Bien qu'annulée en 2020, notre point d'orgue reste la 7<sup>e</sup> Concentration Cannes Festival Autos Motos Rétros qui a connu un franc succès en 2019 avec plus de 100 véhicules et une vingtaine de motos exposés sur la Croisette.

## Le bénévolat connaît des difficultés. Qu'en est-il ?

Afin d'assurer la pérennité de l'association, il est important de solliciter de nouveaux bénévoles. Durant ce mandat, il est évident qu'il nous faudra nous atteler à cette perspective. L'Automobile Club de Cannes créé le 4 février 1903 se doit de perdurer encore de nombreuses années.

**GILLES MASSÉ**

## Rugby - Jean Tort a été honoré

Jour de gloire pour Jean Tort. Dernièrement, le Grassois a reçu la médaille d'or de la Ligue Sud Provence rugby des mains d'Henri Mondino, vice président de la Fédération Française de Rugby. Une belle et émouvante surprise pour l'infatigable ambassadeur de la balle ovale.

C'est à l'occasion de l'assemblée générale financière du CDR 06 (Comité Départemental de Rugby) 06 qui vient de se dérouler à Nice que Jean a été honoré. Un rendez-vous traditionnel avec les élections des nouveaux dirigeants départementaux qui auront pour quatre ans les destinées du rugby départemental des Alpes-Maritimes dans leurs mains.

## 28 ans de bons et loyaux services

Jean Tort a été également récompensé par les instances fédérales et le CDOS (Comité Départemental Olympique et Sportif) pour tout le travail accompli auprès des enfants et des éducateurs, par son



Jean Tort a reçu des mains d'Henri Mondino, la médaille d'or de la Ligue Sud Provence.

président Philippe Manassero. Enfin, jamais deux sans trois pour Jean avec le trophée du CDR 06 remis par Alain Musso pour le titre du plus ancien dirigeant du comité et ses 28 ans de bénévolat.

Visiblement ému, un peu gêné, Jean Tort, 63 ans, va retrouver l'Ariège pour une retraite bien méritée. « Ça fait plaisir d'être récompensé même si ça fait

un pincement au cœur de quitter la région. Les souvenirs défilent après 28 ans passés ici, à Grasse. J'ai fait mes derniers entraînements au ROG chez les jeunes et je vais encore apporter un peu de matériel aux écoles avant de partir. » Il sera temps de profiter de ses montagnes avec de nombreuses randonnées de prévues.

**R. K.**



## AURIBEAU-SUR-SIAGNE

## Michèle Paganin : « Garder une dimension humaine »

Après 40 années à la tête de la ville, Jacques Varrone a dû céder sa place à Michèle Paganin qui compte œuvrer avec et pour les habitants, tout en préservant les atouts de la commune

Élu au second tour, le 28 juin dernier, Michèle Paganin s'est installée dans le fauteuil occupé par Jacques Varrone depuis 40 ans. Une nouvelle ère où le changement est à l'ordre du jour. Et pour démarrer ce nouveau mandat, la maire a choisi d'impliquer tous ses élus en leur confiant une délégation et des indemnités, en réduisant la sienne et celles de ses adjoints. Une sorte de « professionnalisation du rôle de l'élu », indique-t-elle.

#### Quelles ont été vos premières actions au lendemain des élections ?

Nous avons immédiatement commencé à mettre en œuvre ce que nous avions promis. Comme la mise en place de l'application Auribeau qui donne des informations sur le village en temps réel. Nous avons également refait le magazine municipal. Nous avons aussi fait front aux mauvaises surprises.

#### Le chantier de l'école, notamment ?

Nous avons eu la surprise de découvrir que le chantier n'était pas fini et, surtout, qu'il y avait de nombreux problèmes à régler. Nous avons encore beaucoup à faire en 2021. Il faut impérativement finir le bas du bâtiment et l'entrée de l'école. Notre objectif est d'ouvrir à la rentrée 2021. Nous voulons garder ce cap.



« Ce qu'on a promis, on le fera », indique Michèle Paganin

(Photo C. C.)

#### Avez-vous eu d'autres « surprises » ?

La gestion était faite de manière autarcique et passiste. La commune était complètement repliée sur elle-même. J'ai donc activé les partenariats, que ce soit avec le Département, la Région ou les communes de notre territoire. Parmi les surprises, nous avons mis à jour une gestion financière imprudente et contrainte. Certaines lignes ont été inscrites au budget alors qu'elles étaient hypothétiques afin d'obtenir un équilibre virtuel. Aujourd'hui, nous nous trouvons face à des ventes qui n'ont pas eu lieu et qui créent

un trou dans le budget de la commune.

#### On peut voir de nombreuses constructions en cours.

Deux nouvelles constructions que l'on ignorait viennent de démarrer. Les permis ont été accordés par l'ancienne municipalité. Le problème qui se pose est les répercussions sur les infrastructures. Rien n'a été anticipé, il n'y a pas eu de projet de ville. D'ailleurs nous attendons le plan local d'urbanisme depuis 2008.

Justement, où en êtes-vous de

#### votre plan local d'urbanisme ?

En 2017, l'État nous a appliqué le RNU<sup>(1)</sup>, à défaut d'avoir validé notre PLU. Les règles y sont plus souples et, de ce fait, les permis sont octroyés plus facilement. Nous faisons une journée de réunion par semaine pour que le PLU aboutisse. Notre projet majeur : réaliser une véritable entrée de ville. On veut pouvoir maîtriser l'urbanisme et aménager. Il faut penser l'Auribeau de demain pour que personne ne nous l'impose. L'idée est de préserver notre environnement en accompagnant son évolution dans le cadre légal. Avant, il n'y avait pas de vision sur l'avenir, ni d'anticipation, ce qui crée aujourd'hui un décalage entre les aménagements et les besoins de la population.

#### Et le logement ?

Nous sommes en dessous de 3 500 habitants, nous ne sommes donc pas soumis à la loi SRU<sup>(2)</sup>. Mais avec les nouvelles constructions, nous devrions avoir environ mille personnes en plus et nous sommes aujourd'hui à 3 292 habitants.

#### Quels sont vos autres projets pour la commune ?

Dès que nous serons sortis de cette crise, nous impliquerons les Auribellois à travers des réunions publiques, comme nous l'avions annoncé. La proximité est importante et nous en sommes privés pour l'instant.

Nous aimerions réaliser une salle polyvalente, un parcours santé, un parc pour enfant ou encore un skatepark. Auribeau doit garder une dimension humaine. Les promoteurs proposent des logements sans commerce. Mais nous voulons une dynamique économique et sociale. Nous souhaitons aussi accueillir nos aînés dans des logements intermédiaires entre leur maison et l'EHPAD.

#### Il y a de quoi faire pour les six années à venir !

Je prends mon rôle au sérieux. Ce qu'on a promis, on le fera. Avec les élus, nous communiquons beaucoup, nous travaillons ensemble. Nous avons la même vision des choses et le même enthousiasme. Avoir de grands projets et envisager l'avenir est très motivant. Ce sont de lourdes responsabilités et je les assume. Nous avons un peu fait la révolution à Auribeau. Notre nouvelle équipe a rencontré une administration qui connaissait le même fonctionnement depuis des dizaines d'années. Ils ont dû prendre le train en marche mais c'est un travail d'équipe réalisé avec une intelligence collective.

**PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE CAMARASA**  
ccamarasa@nicematin.fr

1. Règlement national d'urbanisme.  
2. Loi Solidarité et Renouvellement urbain.

## GRASSE

## L'hôpital prêt pour le défi 2021

« Je n'ose pas dire "bonne santé". On a vu ce que ça a donné l'année dernière... », blague le Dr Pierre Bornet. Le chirurgien, maire de Cabris et représentant du CME (Commission médicale d'établissement) a tout de même présenté ses vœux dans le cadre d'une cérémonie en petit comité, pour les raisons que l'on connaît. « Le premier cas de Covid-19 s'est fait connaître en France le 23 janvier 2020. Face à la sidération, l'hôpital de Grasse a été réactif puisque la première réunion de préparation face à l'épidémie se tenait le 27 janvier 2020. Tous les services ont été mobilisés et, lorsqu'il y a eu besoin, la direction a toujours été présente. L'hôpital a su s'adapter et évoluer en remportant l'adhésion forte de son personnel car celui-ci s'est senti valorisé. » Walid Ben Brahim, le directeur du

centre hospitalier, est revenu sur la « fierté collective », tout en rappelant que « l'année 2020 ne se résume pas à la Covid » car « d'autres services ont bien fonctionné » [Des points déjà évoqués dans sa vidéo des vœux, notre édition du 8 janvier].

#### « La plus grande phase de travaux »

Le directeur a souligné que l'hôpital était prêt à affronter la troisième vague de l'épidémie ainsi que les autres défis à venir en 2021. Cette année sera aussi celle du renouvellement des équipements médicaux et de la modernisation des plateaux techniques. Jérôme Viaud a évoqué à ce sujet « la plus grande phase de travaux de l'histoire de l'hôpital », d'un montant de 28 millions d'euros et pourrait débuter d'ici fin 2022/début 2023.



Dans une cérémonie en petit comité, l'hôpital, par les voix du Dr Pierre Bornet, de Walid Ben Brahim et de Jérôme Viaud, a présenté ses vœux aux personnels.

(Photo M.R.)

## Textos...

#### LE BAR-SUR-LOUP

##### Conseil municipal

Le conseil municipal se réunira demain à 18 h 30, salle du conseil en mairie. En raison de la crise sanitaire il se déroulera à huis clos et sera retransmis en direct sur la page Facebook de la mairie.

#### SAINT-VALLEIR

##### Vaccination contre la Covid

La maison de santé, 11, avenue Gaston de Fontmichel, accueille les personnes de plus de 75 ans désirant se faire vacciner contre la Covid, uniquement sur RV au numéro vert 0.805.016.666 ou sur Doctolib.fr et ens. 04.97.05.23.00.



**COVID-19**

**Des patients transférés vers les Bouches-du-Rhône**

**P 6-7**

## SUR LES CAMPUS AZURÉENS



**P 2 à 5**



**Envies**

**Fabrice Deville brille dans Un si grand soleil**

**Votre cahier loisirs de 12 pages**

**ANTIBES**

**Thérèse, 83 ans, cherche son super coloc !**

**P 13**

**THORENC**

**Les élans recyclent vos sapins !**

**P 20**

**THÉOULE**

**Un chef étoilé au restaurant L'Or bleu**

**P 17**

# MENTION TRÈS MAL

**45 000 étudiants s'adaptent aux contraintes Covid**

**Ils en pleurent, ils en rient, ils racontent**

**AFFAIRE AGNES LE ROUX**

**Maurice Agnelet est mort**

**P 11**

**USA**

**Joe Biden, nouveau roi du monde**

**P 44**



UNE-Cannes 1

20629-0121-1,40 €  
UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN



# Recyclés, leurs sapins ont servi à... nourrir les élans !

Plutôt que de les jeter, plusieurs entreprises des Bois de Grasse ont fait acheminer leurs arbres de Noël jusqu'à la réserve des Monts d'Azur. À la grande joie des cervidés, qui se sont régalés

Rien ne se perd, tout se transforme... Tout est parti d'un appel de la réserve des Monts d'Azur, située à Thorenc, sur ses réseaux sociaux : plutôt que de les jeter, elle invitait celles et ceux qui le souhaitent à y déposer (au portail d'entrée, le site étant fermé au public, conséquence de la pandémie), leurs sapins de Noël. Pour le reste ? Les élans s'occupent de tout... Et, visiblement, la suggestion a fait quelques émules du côté du bois de Grasse.

Branle-bas de combat, il y a quelques jours, dans le parc d'activités : plusieurs membres des entreprises, rassemblées au sein de l'association EBG (\*), ont, en effet, mis la main à la pâte pour charger une benne de collecte de tous les arbres utilisés durant les fêtes de fin d'année.

## Près de 15 m³ ont été collectés

« Nous sommes engagés depuis un moment dans une démarche d'économie circulaire et trouver des moyens de coopérer pour la synergie des entreprises, explique Hadrien Aizpuru, coordinateur de l'association. Quand on a vu l'appel de la réserve, on a pris la balle au bond et ça a bien fonctionné, tout le monde a joué le jeu, les entreprises, comme nos collaborateurs, qui ont apporté leurs sapins personnels. »

Résultat : près de 15 m³ d'arbres – « une quarantaine, à vue de nez, mais peut-être davantage » estime Hadrien Aizpuru – ont été collectés et c'est la société Oredui, men-



Près de quinze mètres cubes ont été acheminés dans les plaines enneigées des Monts d'Azur, par la seule association EBG. Les agglomérations de Grasse et Cannes ont, elles aussi, participé. Les élans, eux, se sont chargés du recyclage, en dévorant les aiguilles.

bre de l'association, qui a assuré le transport, 40 km plus loin, dans les plaines enneigées des Monts d'Azur.

## « La nature retourne à la nature »

Une fois déposés, les sapins ont

servi à nourrir les élans de la réserve, qui se sont régalés de leurs aiguilles [qui font également office de vermifuge]. « Les agglomérations de Grasse [CAPG] et Cannes [CACPL] ont aussi participé à cette collecte, complète Alena Longour qui, avec son mari vétérinaire, Pa-



très utile : quelque part, c'est la nature qui retourne à la nature. Au lieu de les jeter, ils servent de nourriture et de compost, c'est le circuit idéal. »

## « Les élans font le tri d'eux-mêmes », mais...

Idéal, à condition, évidemment, que les sapins soient 100 % naturels et non traités – à l'aide, notamment de produits phytosanitaires. Et là, il y a encore du boulot...

« En fait, les élans ont fait le tri d'eux-mêmes, poursuit-elle. On en a fait un, au préalable, selon notre expérience. On a également appelé des pépiniéristes, qui nous ont dit, en gros, que c'est du 50/50 [entre traités et non-traités]. L'an prochain, lorsque l'on renouvellera l'expérience, on mettra tout un processus en place pour ne récupérer que des sapins sans le moindre traitement. »

En attendant, les arbres que les animaux n'ont pas touchés ont été enlevés. Quant aux restes des autres [tout, sauf les aiguilles, en fait...], ils serviront à faire du compost. Un humus naturel qui ira nourrir les sols.

Une initiative, en tout cas, qui ravit Hadrien Aizpuru : « La mobilisation s'est faite dans des délais très courts et ça augure de belles perspectives d'approfondissement pour les prochaines années. Si bien avec les Monts d'Azur que localement, où l'on va essayer de trouver des débouchés, en matière de compostage ou d'éco-broyage. »

P. F.

pfandino@nicematin.fr

1. Entreprises des Bois de Grasse

## Textos...

### ERRATUM

#### Des précisions au sujet de l'hôpital...

Une erreur s'est glissée dans notre article sur les vœux du centre hospitalier de Grasse [notre édition du 20 janvier]. Concernant les travaux de l'hôpital, il pourrait débuter en réalité fin 2021/début 2022 (et non fin 2022/début 2023). De même, le docteur Pierre Bornet représentait le PCME (président de la commission médicale d'établissement), le docteur Fabrice Louis.

### GRASSE

#### Résultats de la tombola paroissiale

Voici les numéros gagnants de la tombola organisée par la paroisse : 1<sup>er</sup> prix, 1 voyage à Naples pour 2, numéro 5959 ; 2<sup>e</sup> prix, 1 scooter 50 CC3, numéro 4035 ; 3<sup>e</sup> prix, 1 console de jeux PS5, numéro 4375.

#### Théâtre Mademoiselle Julie annulé

La pièce de théâtre, *Mademoiselle Julie*, prévue aujourd'hui et demain à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin Isnard, est annulée. Rens. 04.93.40.53.00 ou [www.theatredegrasse.com](http://www.theatredegrasse.com)

#### Yoga Between Yogis

Les cours hebdomadaires reprennent : mardi de 17 h 45 à 19 h 15 (se munir de l'attestation de sortie en cochant la case des soins ne pouvant être assurés à distance), mercredi de 9 h 30 à 10 h 30 pour les enfants (4 à 11 ans), jeudi de 9 h 10 h 30 et de 12 h 15 à 13 h 45, vendredi de 9 h 30 à 11 h et de 12 h 15 à 13 h 45. Tarif des cours et renseignements auprès de Florence Deniel, Between Yogis, La Colle-sur-Loup 06.18.70.74.21 <https://between-yogis.fr>

#### Exposition virtuelle au Musée de la Parfumerie

Alors que les musées sont toujours fermés au public, le Musée International de la Parfumerie présente sa visite privée en vidéo de sa dernière exposition consacrée à l'illustrateur Leonetto Cappiello « L'affiche et la parfumerie ». Italien arrivé en 1898 à Paris, Leonetto Cappiello modernise l'art urbain avec des affiches innovantes, inspirées tout d'abord de ses caricatures. La parfumerie et la beauté occupent une place prépondérante dans sa carrière. Grâce à un style inédit, il magnifie la figure féminine pour les maisons Luzy, Patou, Olivert-Legrain. Leonetto Cappiello passe ses derniers jours à Grasse, berceau de la parfumerie, dans le quartier Saint-Claude. Pour visiter l'exposition, aller sur le site [www.museesdegrasse.com](http://www.museesdegrasse.com)

## Vie politique

### Jean-Paul Camerano et Patrick Isnard réagissent aux propos de l'ADNA06

Ils n'ont pas été cités par l'association mais il y avait peu de doute quant à la destination des propos de l'ADNA06. Tout en saluant l'action de l'association, J.-P. Camerano (LREM) estime qu'« en tant qu'élus grassois [son] devoir est d'informer, de faire savoir, d'agir et de défendre [son] territoire et plus particulièrement, sur ce sujet, l'ouest de la commune de Grasse. » « Si faire des propositions, reprend-il, porter des dossiers et porter une voix différente c'est être opportuniste alors je continuerai à l'être tout en considérant que le fond du sujet est la réduction du trafic aérien et non un combat ad hominem. » Même position pour Patrick Isnard

(RN) qui souligne le « combat juste et respectable » de l'ADNA : « Si se servir de sa position d'élus pour défendre son territoire et montrer les aberrations des gouvernances locales et départementales, en matière d'environnement (entre autres) et si faire pression politiquement et médiatiquement pour infléchir de mauvaises décisions c'est de l'opportunisme alors oui je l'assume, je suis un opportuniste. Oui je fais de la politique pour essayer de changer les choses qui sont néfastes pour mon Pays de Grasse et il en sera toujours ainsi, que cela plaise ou non. Heureusement que j'ai été opportuniste dans ce nouveau projet de couloir aérien, cela a permis de mettre au grand jour ce que tout le monde aurait préféré cacher et également de clarifier les postures de chacun. »





P 13

(Photo Sébastien Botella)

## LA SANTÉ DU FUTUR

**Sangamo ouvre  
une usine à  
Sophia en 2021**

**Une production de  
médicaments pour  
essais cliniques**

**BAC 2021**

**Le contrôle  
continu  
remplacera  
les épreuves  
de spécialité**

**P 28**



**COVID-19**

**Le variant  
anglais  
très actif sur  
la Côte**

**P 5 à 9**

**GRASSE**

**La justice rejette  
un recours  
contre Martelly**

**P 21**



**Envies  
WEEK-END  
Lavilliers  
par Lavilliers  
ce soir  
sur France 3**

**Votre cahier loisirs  
de 12 pages**

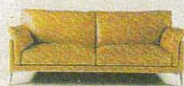


UNE PUBLICATION  
DU GROUPE NICE-MATIN



### SOLDES

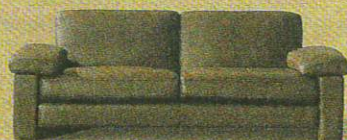
Jusqu'à -50% sur le mobilier d'exposition  
DU 20 JANVIER AU 16 FÉVRIER 2021



**DUVIVIER**  
CANAPES  
FAIT MAIN en France



**Musterring**



**Style d'Intérieur**

Mobilier - Décoration

7, avenue de Nice - RN7 - 06600 ANTIBES  
☎ 04 92 92 10 84 - [www.styledinterieur.fr](http://www.styledinterieur.fr)



# A l'écoute des victimes de violences sexuelles

Les enfants, les adolescents et les parents confrontés à cette terrible réalité ne sont pas seuls. Sur la Côte d'Azur, plusieurs structures sont là pour les écouter, les aider, parfois les mettre à l'abri

## À Monaco, une association vous prend la main 7 jours sur 7

**P**arce que le sentiment de honte l'emporte. Parce que l'idée même de devoir se confier à la police est insurmontable. Parce qu'elles se disent que le temps fera son œuvre. Parce qu'elles ne savent pas vers qui se tourner... Pour toutes ces raisons, et bien d'autres, les victimes de violences sexuelles se murent dans le silence. La solitude. À Monaco, l'Association d'Aide aux Victimes d'Infractions (AVIP) est un phare depuis 1986. Un lieu de parole et d'écoute à toute heure du jour comme de la nuit. « Il faut être là quand la parole se libère », résume Valérie Campora, directrice générale. « C'est un accompagnement de A à Z, notamment au moment du dépôt de plainte, qui est toujours compliqué. »

### « Une forte recrudescence »

Pour créer et entretenir la confiance des victimes, l'association compte deux per-



L'équipe de l'AVIP dans ses nouveaux locaux en 2020.

(Photo Cyril Doderigny)

sonnes à temps plein, des thérapeutes internes et des spécialistes extérieurs pour des suivis gynécologique et psychologique. Des intermé-

diaires en lien constant avec les urgences du Centre hospitalier Princesse-Grace, où le personnel est formé pour faire face à ces cas de dé-

tesse, et la Sûreté publique. Et malheureusement, l'année 2020 a été marquée par « une forte recrudescence » des violences sexuelles à Monaco,

essentiellement dans le monde du travail et dans le cercle amical. Moins dans le huis clos familial. En 2021, c'est à la jeunesse

que l'AVIP souhaite s'adresser. Pour tuer le mal dans l'œuf. « Malheureusement les jeunes ont facilement accès à la pornographie dès le collège aujourd'hui. Une concurrence malsaine s'établit entre jeunes filles qui se mettent en scène, et celles qui ne se présentent pas à certains actes en pâtissent. » Un avilissement parfois public. À Monaco, où jupe, short court ou débardeur sont proscrits dans le milieu scolaire, une jeune fille de 13 ans a récemment témoigné avoir subi des humiliations dans la rue car elle portait un jean troué. Quelques mots pour autant de maux collés à la peau parfois à jamais. D'où la mission de l'AVIP de libérer la parole. Et, surtout, de ne jamais juger. Au contraire, toujours rappeler à la victime qu'elle est victime.

**THOMAS MICHEL**  
tmichel@nicematin.fr  
Association d'Aide aux Victimes d'Infractions (AVIP). Tél : (+377) 93.25.00.07 (7j/24h) et avip-monaco.org/fr

## Nice : une cellule d'écoute dédiée

« En 2005, j'avais présenté un projet de loi visant à incriminer l'inceste en infraction spécifique. J'estimais déjà qu'il y avait urgence, rappelle Christian Estrosi, maire de Nice, président de la Métropole Nice Côte d'Azur. Désormais, même si le droit pénal prévoit le terme, nous devons aller plus loin. Dans la continuité des actions et services déjà proposés par la Ville de Nice et son CCAS concernant les violences intrafamiliales, j'ai souhaité que soit créée une cellule d'écoute, d'information et d'orientation spécifiquement dédiées aux violences sexuelles ».

Pour cela une ligne dédiée a été créée, le 04.97.13.52.77.

Appels reçus de 8 h 30 à 18 h (du lundi au vendredi) pour les victimes ou témoins qui peuvent aussi se livrer par mail, à l'adresse :

parolelibre@ville-nice.fr

En partenariat avec les associations spécialisées, la Ville propose des groupes de parole autour de la résilience (en visioconférence ou en présentiel, en petit groupe en respectant les gestes barrières).

Il y a aussi des tables rondes avec des professionnels (policiers, psychologues, juristes, art thérapeute, etc.).

Des ateliers d'art thérapie autour de la réappropriation du corps sont proposés par la Maison pour l'accueil des victimes.

04.97.13.52.77 ou parolelibre@ville-nice.fr

## Grasse : des résidences sociales chez Harjès

Créée en 1986, l'association Harjès vient en aide aux habitants des bassins grasseois, cannois et de plus de 50 communes du Haut et Moyen Pays.

Elle garantit un accueil, une écoute et un accompagnement des victimes, sans distinction.

L'association grasseoise dispose de résiden-

ces sociales dans lesquelles peuvent être logées des femmes victimes de violences conjugales.

Ces logements sont temporaires et elles peuvent y être accueillies avec ou sans leurs enfants.

31-33 rue Marcel Journet, à Grasse.  
Rens. 04.92.60.78.00. et www.harjes.fr

## Ces psys qui recueillent la parole à Antibes

Écoute, dialogue et suivi. À Antibes, deux lieux sont dédiés à recueillir la parole de l'enfant et de l'adolescent. Et ce, de manière gratuite.

Depuis 2007, le Centre psychanalytique de traitement et de consultations fonctionne avec le bénévolat de psychiatres et psy-

chologues cliniciens.

Pour être reçu, contactez le 06.98.26.35.99. Parallèlement, le service prévention jeunesse de la Ville offre le savoir-faire de psychologues au sein du Point accueil écoute du Bureau information jeunesse, boulevard Foch : 04.92.90.52.73



# Recours contre Martelly : la justice rend sa décision

Dans le bras de fer opposant un habitant de Grasse à la commune et à Bouygues-Immobilier, la cour administrative d'appel de Marseille a rejeté le pourvoi du citoyen

La cour administrative d'appel de Marseille a rendu sa décision en fin d'année dernière. Dans la procédure qui opposait la Ville, Bouygues Immobilier et Bastien Botazzi, la justice a donné raison aux deux premiers protagonistes. Bref rappel des faits : Bastien Botazzi, un architecte grassois, avait déposé un recours (gracieux puis contentieux) contre ce projet. Une affaire qui est passée de Nice à Marseille [notre édition du 17 septembre]. Une décision donc, que Bastien Botazzi ne comprend toujours pas.

## « Le tribunal ferme les yeux sur mes arguments »

« Le tribunal a décidé que je n'avais pas de vue directe sur le projet, explique-t-il. Ils décident donc de négliger les 40 mètres de dénivelé entre mon logement et l'entrée de Martelly, ce qui me permet d'avoir dès à présent une vue sur les toits du bâtiment Monoprix et sur le toit du parking Martelly. Le projet Bouygues étant beaucoup plus élevé, il est clair qu'il en sera d'autant plus visible. Il décide donc en pleine conscience de fermer les yeux sur mes arguments et sur les preuves physiques apportées pour les étayer. Le tribunal ne reconnaît pas non plus ma qualité de contribuable grassois, je saurais m'en souvenir lorsque je devrais remplir mes futures feuilles d'imposition. La cour administrative d'appel de Marseille a en conséquence simplement rejeté mon intérêt à agir et m'a condamné à payer les frais liés à l'instance, auprès de la société Bouygues et de la ville de Grasse



Le projet Martelly a fait l'objet d'un recours par un citoyen.

(Archive M. R.)

[1 000 euros chacun Ndrr]. »

## Projet modifié

L'architecte ne manquait pourtant pas d'arguments pour enrichir son recours. Du nombre de logements qui passe de 80 (dans le PLU de la mandature de Jean-Pierre Leleux) à 150 dans le projet de Bouygues, auxquels s'ajoutent les 37 logements de l'hôtel du Patti. L'élévation du bâti allant jusqu'à 4 niveaux supplémentaires (soit 11 mètres) et un creusement de 6 niveaux de stationnement souterrain supplémentaires (soit plus de 16 mètres). Autre « dé-

faillance » pointée du doigt : la diminution du nombre de stationnement.

« En prenant en compte ce règlement d'urbanisme, le projet ne possède pas le nombre de places de stationnement nécessaires, soit 175 places manquantes. Elles se justifient aussi en affirmant qu'une partie du projet est soumise non pas au PLU mais au règlement du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV), ce qui leur permet de ne pas prendre en compte les logements et commerces projetés en lieu et place du bâtiment Monoprix et de la parcelle BE n°16. À

croire que les acheteurs seront tous piétons ! »

## Un PSMV oublié ou ignoré ?

Toujours selon Bastien Botazzi, « les différents décideurs de ce projet jouent sur le flou qui règne aux limites des deux règlements d'urbanisme. Le PSMV n'indique effectivement rien en ce qui concerne les stationnements. Il n'indique cependant pas de ne rien faire, surtout pour un tel projet, totalement neuf et situé en limite des deux zones. C'est par ce motif que la commune et la Société Bouygues se défendent d'un

défait de places de stationnement, sans indiquer de manière claire sur les plans quels sont les commerces et logements qui ne sont pas pris en compte dans le calcul des places nécessaires. »

## Un intérêt à agir bafoué ?

Malgré les éléments avancés, la justice a décidé de rejeter le pourvoi de Bastien Botazzi. La cour administrative d'appel de Marseille estime qu'il « n'est pas voisin immédiat du projet [...] La qualité de contribuable communal, pas plus d'ailleurs que celle

d'architecte, n'est susceptible de conférer un intérêt à agir contre les décisions relatives à l'occupation ou à l'utilisation du sol. »

« C'est une bataille de perdue mais ce n'est pas forcément la dernière, reprend Bastien Botazzi. Il me reste, et je voudrais dire il nous reste à nous, tous les Grassois de bonne volonté, plusieurs leviers à actionner afin de faire entendre notre voix sur ce sujet. Nous ne lâcherons rien tant que nous pourrions nous battre. » L'idée du référendum local est toujours sur la table...

M. R.

## Textos...

### Dédicace

Steff Rosy rencontrera ses lecteurs et dédicacera Méthana, de 9 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 16 h 30, demain, au Kiosque, 3 rue de Thouron.

### Le Théâtre de Grasse reste fermé

Le théâtre de Grasse reste fermé au public. Jusqu'à nouvel ordre, la billetterie sera ouverte par téléphone (04.93.40.53.00) du mardi

au jeudi de 13 à 17 h. Contact par mail billetterie@theatredegrasse.com, www.facebook.com/tdg.grasse Instagram : www.instagram.com/theatredegrasse Twitter : twitter.com/TDG\_Grasse

### Réseau local d'entraide « Mon voisin a du cœur »

La commune a mis en place des mesures de solidarité pour les personnes âgées ou fragilisées

« Mon voisin a du cœur » : visite, lecture, jeux, balade, courses, promenade du chien, aide informatique, etc. Appeler le 0.805.016.666 service gratuit. Pour aider s'inscrire sur monvoisinauducœur.fr

### Souscription pour sauver les monuments des Vallées

Après la tempête Alex, il faut sauver les monuments des vallées de la Roya, de la Vesubie et du

haut-pays. Pour faire un don : par courrier : chèque à l'ordre de « Fondation du Patrimoine - Tempête Alex et Vallées Niçoises » à l'adresse suivante : Fondation du patrimoine, CCI Nice Côte d'Azur, 20 boulevard Carabacel, CS 11 259, 06005 Nice Cedex 1. Par internet : don en ligne sur le site : https://www.fondation-patrimoine.org/73006 Rens. 04.93.13.73.47 et 06.17.29.31.33.

## Avis d'obèques

Dora Rochwerg, veuve Thilly ; Ses filles, Béatrice Thilly et Léa Pisciotto Ont la douleur de faire part du décès de

**Madame Rachel ROCHWERG**

dite « RÉGINE »

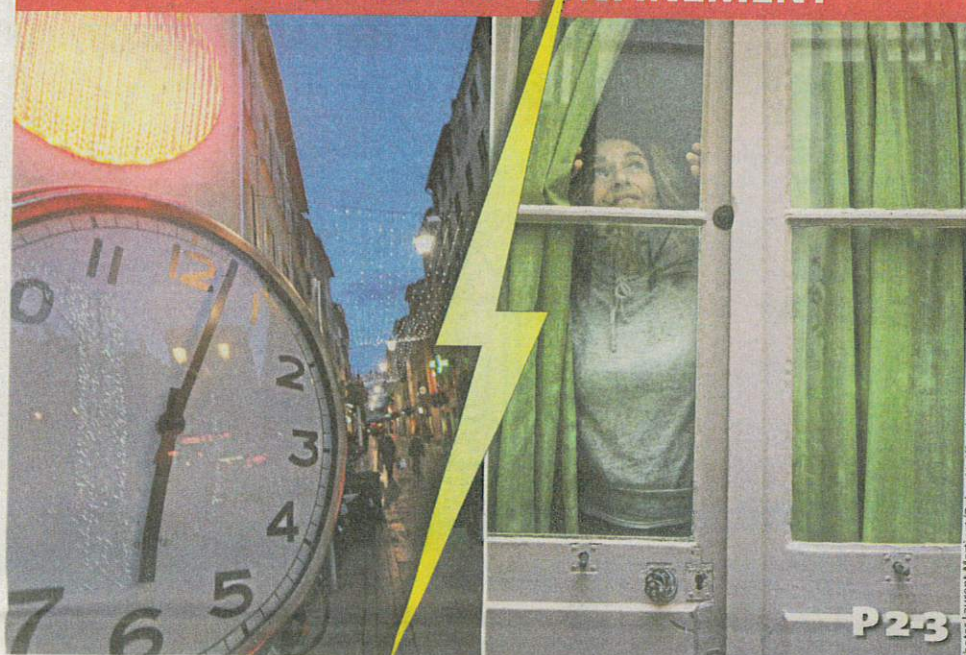
survenue à Cadenet (84) dans sa 97<sup>e</sup> année.

FF de la Vallée d'Aigues Lauris 09.84.02.12.07





### COUVRE-FEU OU CONFINEMENT



P2-3

(Photos Laurent Martinat/Dylan Weiffes/D4)

### Envies WEEK-END



« James Bond »  
encore repoussé

### ANTIBES-JUAN

Jobs d'été :  
trois cents  
emplois à la clé

P10

### CANNES

Vaste opération  
de stups  
à la Bocca

P15

### DÉCÈS D'AGNELET

Le témoignage  
fort du frère  
d'Agnès  
Le Roux

P8

# ET SI VOUS AVIEZ LE CHOIX ?

Plusieurs options  
sur la table la  
semaine prochaine

Les Azuréens ont  
leur avis. Nous leur  
avons demandé

### VOLLEY (LAF)

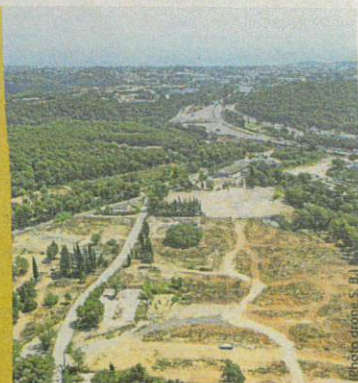
Cannes  
domine  
Mougins

P35

### VALBONNE

Open Sky :  
quelle version  
sera réalisée ?

P12



(Photo d'Alain S. B.)

UNE-Cannes 1



# Pièces jaunes : des ateliers thérapeutiques à la Paoute

Grâce au soutien financier de l'opération « Pièces jaunes », le centre d'accueil thérapeutique pour adolescents basé à Grasse propose des ateliers de médiation de multimédia ou de cuisine

**L**es Pièces jaunes, c'est du concret ! Grâce au don de 65 000 € sur un projet global de 700 000 €, la prise en charge des adolescents du centre d'accueil thérapeutique situé à Grasse, mais sous l'égide de l'hôpital Simone-Weil de Cannes, s'est étoffée.

## Cuisine thérapeutique

Installé auparavant au Petit Paris, ce service de pédo psychiatrie a profité de son installation il y a deux ans, dans les locaux de Grasse 2000, à la Paoute, pour solliciter l'aide de la Fondation Hôpitaux de Paris.

Son projet ? Compléter les ateliers déjà existants de cirque, contes, arts plastiques ou musique par des supports de médiation plus coûteux que l'hôpital

peut difficilement fournir. C'est chose faite. « Nous avons pu mettre en place des ateliers multimédias avec des tablettes et un écran géant en septembre 2019, explique Laurent Symard, cadre de santé.

## Une cinquantaine d'ados

« À travers ces activités, les adolescents atteints de phobie scolaire, inhibition ou de troubles psychiatriques, peuvent, à travers leurs créations, exprimer de façon inconsciente leurs difficultés. » Autre avancée grâce aux Pièces jaunes : l'aménagement d'une cuisine tout équipée. « La cuisine thérapeutique, sensorielle, permet de travailler la notion de temps, avec l'élaboration d'une recette, la psychomotricité fine, mais aussi la question du désir : qu'est-ce qu'ils ont



Les adolescents qui souffrent de troubles psychiques peuvent participer à des ateliers multimédia ou de cuisine. (DR)

envie de manger, de partager », explique Mireille Daniel, éducatrice spécialisée.

Une cinquantaine d'adolescents en souffrance bénéficient des différents ateliers sur les 200 qui fréquentent le centre pour des consultations, des suivis thérapeutiques ou des aides à la parentalité.

## Déjà 15 618 projets en France

Évidemment, en raison de la Covid-19, le nombre de patients est actuellement réduit pour chaque atelier. Née il y a 30 ans et actuellement présidée par Brigitte Macron, la Fondation a déjà subventionné 15 618 projets dans les établissements hospitaliers français pour un montant total de 151 M€.

GAËLLE ARAMA  
garama@nicematin.fr

**JOURNÉES ANIMATION**  
DU 25 AU 30 JANVIER 2021  
DANS VOTRE MAGASIN

**GRASSE**  
centre commercial  
AUSHOPPING

LA PAOUTE, 158 ROUTE DE CANNES À GRASSE

CHaque jour  
DES DIZAINES DE CADEAUX  
À GAGNER SUR LE STAND  
**nice-matin var-matin**

\* Jeu organisé par la SAS GROUPE NICE-MATIN sans obligation d'achat du 25 au 30 janvier 2021.

## Digitale !

Une opération « Pièces jaunes »... sans aucune pièce jaune ! C'est étonnant, mais c'est le choix de la digitalisation qui a été fait cette année. Pour participer à la campagne de dons qui a débuté le 18 janvier jusqu'au 5 février, permettant d'améliorer le quotidien des enfants hospitalisés,

quatre possibilités :

- ✓ Rendez-vous sur [piecesjaunes.fr](http://piecesjaunes.fr)
- ✓ Envoyer un chèque à l'ordre de pièces jaunes, fondation des hôpitaux, 9 rue Scribe, 75 000 Paris.
- ✓ Envoyer un don par sms au 92111,
- ✓ ou flasher le QR code des pièces jaunes.

## Textos

### Vente d'hiver des Fleurs de Batié

Grande vente de vêtements d'hiver et de linge de maison organisée par l'association

Fleurs de Batié (port du masque obligatoire), aujourd'hui de 9 à 17 h, à la maison paroissiale du Plan de Grasse,

1 chemin du vieux pont. Arrêt de bus « Le Pont » lignes A et 16. Rens. 06.07.83.56.74 / 06.19.32.01.69.

## Avis d'obèques

Annie Cecchetti, sa fille et son gendre ; Ses petits-enfants, Sandrine, Emilio, Stéphanie et Alexandre ; Ses arrière-petits-enfants, Lucas, Matthieu, Xavier et Lili ; Ainsi que toute sa famille Ont la tristesse de faire part du décès de

### Madame Francine COSTA

née SAURIN  
survenue en sa 100e année.  
La cérémonie aura lieu le mercredi 27 janvier 2021, à 9 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Chênes, quartier Saint-Jacques, à Grasse. Les visites se font à l'adhanée de Grasse à partir de lundi.

PF Caton  
04.93.36.50.71

## FAITS-DIVERS

### Une habitation totalement ravagée par les flammes chemin des Moulières

Un incendie s'est déclaré hier matin, vers 7 heures à Grasse, chemin des Basses Moulières.

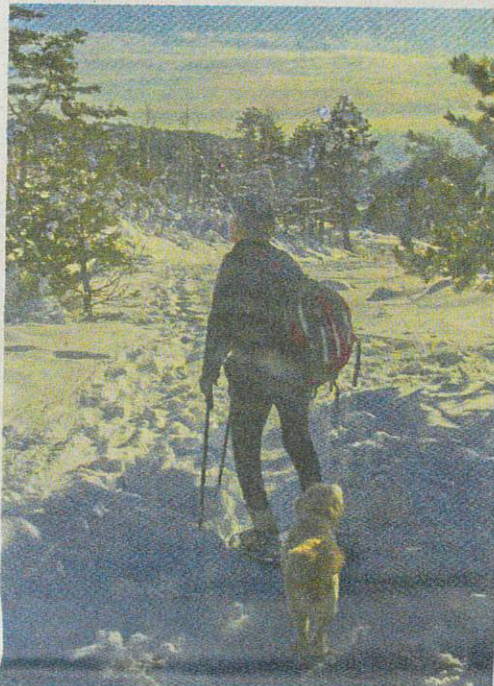
Un feu d'habitation qui a mobilisé sur place 21 sapeurs-pompiers. Le propriétaire a pu sortir de sa maison juste avant que les

flammes ne se propagent à l'ensemble du bâtiment en dépit d'une pluie alors intense. L'incendie a totalement ravagé l'habitation d'une superficie de 150 m² et a été éteint vers 9 heures. Les opérations de nettoyage ont duré jusqu'en fin de matinée.



(Photo Sdis06)





**CANNES**  
Cet ex-détenu  
devenu poète  
à la Frayère

P 11

**GRASSE**  
Un centre de  
vaccination  
lundi au palais  
des congrès P 12

# LES GAGNANTS DE LA COVID

Ces commerçants qui  
ont accru leur clientèle  
avec la pandémie

La percée des  
circuits courts  
et d'Internet



**LA SANTÉ**  
Rompre  
le tabou autour  
de l'alcoolisme  
au féminin  
P 19 à 24



La semaine de  
Claude Weill P 17

**soldes**

**XXL**  
maison

**-50%**

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

**SAINT-LAURENT-DU-VAR** | **VILLENEUVE-LOUBET**  
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

OUVERT AUJOURD'HUI

www.xxl.fr

**SOLDES**

**OUVERT AUJOURD'HUI**

**HomeSalons**

**SAINT-LAURENT-DU-VAR** SECTEUR CAP 3000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71  
**VILLENEUVE-LOUBET** 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12



# Un centre de vaccination au palais des congrès de Grasse

Tout est prêt pour vacciner, dès lundi, à 10 h, les personnes âgées de plus de 75 ans et celles ayant des pathologies à très haut risque, au troisième étage du palais des congrès

Il sont déjà 750 à s'être préinscrits sur la plateforme téléphonique pour se faire vacciner au palais des congrès.

En effet, la capitale mondiale du parfum ouvre, à son tour, un centre de vaccination en plein centre historique.

Comme pour les autres centres de France, les personnes âgées de plus de 75 et les personnes ayant des pathologies à très haut risque sont prioritaires pour recevoir les deux injections.

« L'hôpital de Grasse et les professionnels de santé libéraux se sont mobilisés pour être présents à nos côtés sur ce centre », indique Jérôme Viaud, maire de Grasse.

## 300 vaccins la semaine prochaine

Une fois l'inscription faite, il suffit de se rendre au troi-



Le centre de vaccination de Grasse ouvrira ses portes lundi 25 janvier, de 10 h à 17 h 30. (Photo Sébastien Botella)

sième étage du palais des congrès le jour indiqué. Une dizaine de personnes sera présente pour accueillir les habitants de

Grasse, mais aussi ceux de Peymeinade, Saint-Cézaire-sur-Siagne, Le Tignet et Carbis.

Sur place, la vaccination se

déroule en plusieurs étapes. Cela commence par la prise de température à l'entrée, puis par le contrôle de l'inscription. La vacci-

nation a lieu dans un des trois box aménagés. Il faut ensuite patienter une vingtaine de minutes dans la zone d'attente après vacci-

nation, pour s'assurer que le vacciné se porte bien.

Enfin, les patients repartent avec un certificat de vaccination et sortent de la salle par la terrasse.

Ils auront à revenir 28 jours plus tard pour effectuer la deuxième injection.

Le rendez-vous est fixé au moment de l'inscription pour les deux piqûres.

En tout, 300 vaccins seront administrés la semaine prochaine.

Pour être opérationnelle, la ville de Grasse s'est équipée de deux réfrigérateurs pour stocker les vaccins et d'une sonde spéciale pour les relevés de température des réfrigérateurs.

Elle a également investi dans une table de consultation.

Le centre sera ouvert du lundi au samedi.

CLAIRE CAMARASA  
ccamarasa@nicematin.fr

## INFOS EXPRESS

### Bar-sur-Loup : André Carosi jette l'éponge et démissionne du conseil

C'est par courrier qu'André Carosi a informé le maire François Wyszowski et les membres du Conseil municipal de sa démission « pour raison personnelle ».

Élu conseiller municipal d'opposition et tête de liste « Pour vous, avec vous », il avait rassemblé 24,14 % des suffrages le 15 mars 2020 au premier tour des élections municipales et 19,15 % au soir second tour, le 28 juin dans une triangulaire qui l'opposait au candidat François Wyszowski (maire élu) et à l'ancien maire démissionnaire Richard Ribéro. La liste « Pour vous, avec vous » remportait deux sièges au conseil municipal. Homme de convictions, passionné pour son village, André Carosi n'a jamais caché son goût pour le développement durable et la démocratie participative. « L'équipe majoritaire qui travaille l'entre soi et présente les projets déjà tout ficelés »

Lors d'un entretien, André Carosi nous livrait un réel constat de lassitude et les quelques points de divergence avec la majorité municipale qui l'ont conduit à prendre cette décision. « J'ai constaté depuis notre élection la façon dont fonctionne le groupe majoritaire, et je ne me sens plus la force et l'énergie pour affronter l'équipe majoritaire qui travaille l'entre soi et présente les projets déjà tout ficelés, des documents déjà aboutis sont présentés "pour information". Il n'y a aucune consultation de la population, sans ouverture au débat public, je suis



André Carosi, a mené la liste « Pour vous, avec vous » aux dernières élections. (Photo F. B.)

très déçu de leur part sur ce point. Dans ce domaine, le monde d'après ressemble à celui d'avant et cela ne me convient pas. Il faudrait quand même que la majorité assimile le fait que les 5 élus des deux listes d'opposition (1) représentent plus de 50 % des électeurs qui n'ont pas voté pour eux ». Et de terminer : « Si j'en retrouve la force, je reprendrai mon action citoyenne. L'avenir le dira. Peut-être suis-je trop idéaliste ? » La liste « Pour vous, avec vous » est toujours présente. C'est Audrey Guinet qui monte d'un rang et ouvre la porte à Stéphane Bonnouvier qui siègera désormais au conseil municipal.

FAB. BONGIOVANNI

1. L'autre liste d'opposition « Richard Ribéro », conduite par Richard Ribéro a rassemblé 31,57 % des voix, soit 3 postes de conseillers municipaux (Richard Ribéro, Anne Cartau-Bouchet et Benoit Cuny).

## Des milliers de denrées distribuées par l'aumônerie de Grasse

De mémoire de paroissien grassois, rarement la collecte des fêtes de fin d'année n'aura été si importante ! Un formidable élan de générosité qui réchauffe les cœurs, pense les âmes... et surtout remplit les estomacs vides. D'ailleurs, désespérément plus nombreux. À plus forte raison en cette période troublée de crise sanitaire et économique liée à la pandémie de la Covid-19.

Le 9 janvier dernier, guidés par Yolande Toniolo-Sallent, la responsable de l'aumônerie de Grasse, des collégiens, lycéens et étudiants grassois ont collecté des denrées de première nécessité auprès de deux enseignes locales : le Carrefour Market du Moulin de Brun



La répartition des denrées a été réalisée hier après-midi à l'aumônerie de la chapelle Saint-Antoine en présence des jeunes qui ont participé à la collecte. (DR)

et le Casino du chemin des Chênes. Une indispensable collaboration qui a fait de cette opération un véritable succès.

Et, hier après-midi, ont été amoncelés à l'aumônerie de la chapelle Saint-Antoine par toute cette belle jeunesse

tubes de dentifrices, couches, paquets de farine, huile, sucre, biscuits et chocolats, etc.

En présence des Pères François-Régis Jamain et Vincent Lautram, les produits ont été équitablement répartis pour les bénéficiaires du CCAS de Grasse et des sociétés Saint-Vincent de Paul de Notre-Dame-des-Chênes, Saint-Claude et des Restos du Cœur, sans oublier bien sûr la Croix-Rouge. À l'instar de Marie-Marcelle Garcia qui en est la déléguée grassoise, d'aucuns ont confirmé que « pour la première fois depuis des années, les collectes lancées depuis le premier dimanche de l'Avent ont reçu un accueil très favorable. »

THOMAS PEYROT



Essentiellement de 1<sup>re</sup> nécessité, ces denrées iront aux plus démunis, bénéficiaires du CCAS de Grasse, des Restos du Cœur, des antennes S<sup>t</sup>-Vincent-de-Paul N.-D. des Chênes (Saint-Jacques) et S<sup>t</sup>-Claude.



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

# nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 25 JANVIER 2021

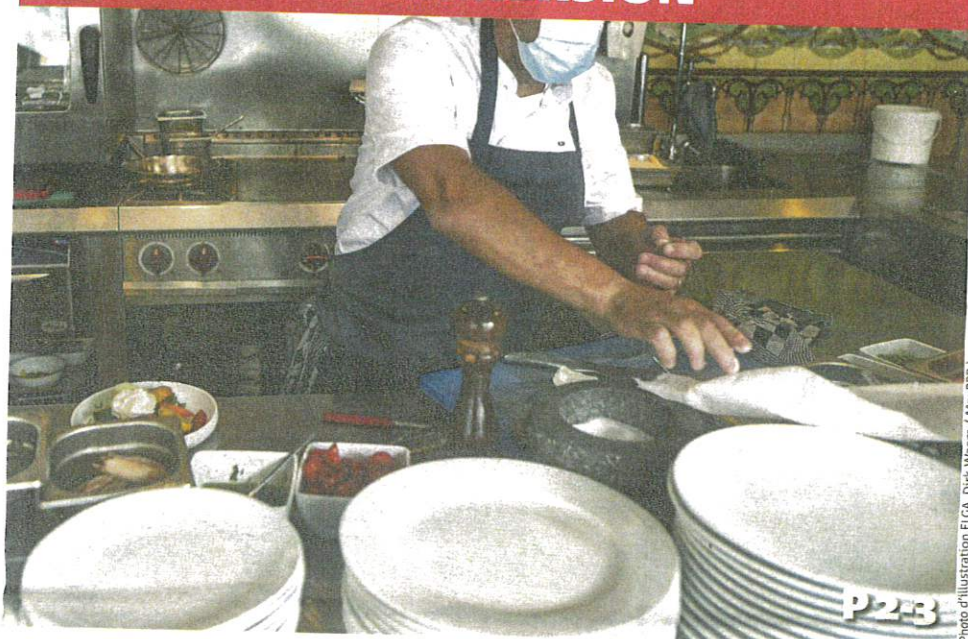
**Azur Viager**

Votre spécialiste du Viager  
dans les Alpes-Maritimes  
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - [www.le-viager.fr](http://www.le-viager.fr)

## EN IMMERSION



**Envies**

Bent et Bellaribi, duo de divas pour France 2

**Amel Bent bien dans ses sandales**

Votre cahier loisirs de 8 pages

**CANNES**  
Le Festival en juillet : « Ce n'est pas une rumeur » P15

# DANS LES RESTOS CLANDESTINS

Plusieurs restaurants  
bravent les interdits  
sur la Côte d'Azur

Une question  
de survie pour  
les patrons

**GRAND OUEST**  
Loi sur le  
logement social :  
des élus  
vent debout P8-9



**L'ECO**  
Des vannes  
anti-inondations  
créées par les  
Niçois de F-Reg  
P 39 à 45



PARTEZ EN TOUTE SÉCURITÉ  
ET EN TOUTE LIBERTÉ

Offres exceptionnelles :  
Accessoires, fourgons, camping-cars...

YPOCAMP MISTRAL C.CARS 06  
Parc d'activité de la Roubine - 06210 MANDELIEU - 04 93 90 28 98  
[www.mistral06.ypocamp.fr](http://www.mistral06.ypocamp.fr) - [contact.mistral@ypocamp.fr](mailto:contact.mistral@ypocamp.fr)

**26 AU 31 JANVIER**  
**JOURNÉES PORTES OUVERTES**  
**À MANDELIEU**



**COVID-19**  
La France  
se dirige  
vers un  
reconfinement  
P5

1,40 € - N° 26590

Abonnement : [www.nicematin.com/abonnement](http://www.nicematin.com/abonnement) ou N°Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal



## OMNISPORTS FERMETURE DES SALLES ET GYMNASES

## Les clubs ont la peur du vide

Fortement impactés par une nouvelle fermeture des salles et gymnases, les associations sportives gèrent au jour le jour tout en espérant pouvoir retenir un maximum de licenciés

C'est un nouveau coup reçu derrière la tête par les clubs de sports en salle. Après l'interdiction des adultes aux entraînements, la fermeture puis l'ouverture et enfin de nouveau la fermeture des salles et gymnases pour tous mi-janvier, tous sont l'expectative. Et attendent avec angoisse, les prochaines annonces du gouvernement.

C'est le cas de Cannes-Mougins Judo et de son coprésident, Nonce Cordoliani qui doit gérer ces moments délicats.

« C'est catastrophique pour nous. C'était mieux de ne pas ouvrir le 15 décembre pour une semaine ! Début janvier, on était reparti avec une bonne dynamique. C'est dommage car depuis la fermeture, on ne peut rien faire pour nos jeunes. Sur nos 800 licenciés, c'est l'arrêt total pour la plupart excepté pour nos compétiteurs de 13-15 ans qui ont une préparation physique à l'extérieur par groupe de 6 ! Je comprends le gouvernement qui navigue à vue mais pour nous c'est l'enfer de n'avoir aucune visibilité. »

Perte de licenciés, « nous



Les jeunes du Judo Club du Plan ont hâte de se retrouver sur le tatami. (DR)

sommes en dessous de la moitié de nos cotisations », des finances qui reposent largement sur les subventions municipales et les différentes aides, il ne faudrait pas que la fermeture dure trop longtemps.

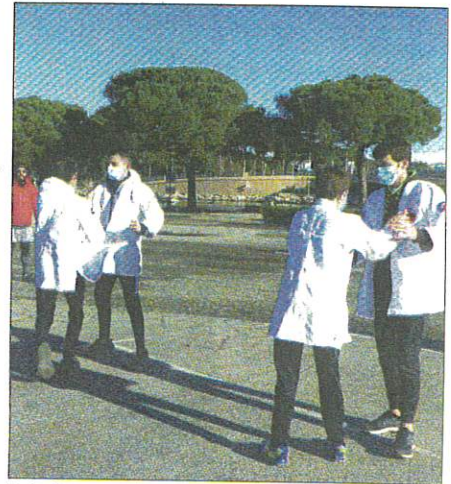
« Il faudra être très actif pour la reprise avec un objectif : communiquer à outrance envers nos licenciés pour les retrouver sur les tatamis. J'es-

père que l'on pourra ouvrir avant la fin de la saison en juin sinon... »

## Trop compliqué à l'extérieur

Même son de cloche du côté du Judo Club du Plan-de-Grasse et de son directeur technique, Marc Rossio. « Nous sommes fermés depuis le discours de Castex. Déjà depuis le couvre-feu à

18 heures, on avait 90 % de cours en moins. On a pensé à faire les cours dehors mais c'est trop compliqué avec nos 130 m<sup>2</sup> de tapis, la pluie, etc. Aujourd'hui, nous sommes suspendus aux décisions du gouvernement. Si cela dure, cela peut devenir problématique par rapport aux charges fixes que l'on doit payer. Cela nous inquiète mais ce n'est pas dramati-



Entraînement sur le parking face à l'hôtel Pullman pour les jeunes de Cannes Mougins Judo. (DR)

que... pour l'instant ! » Sans parler du lancement de Grasse Judo pour ados et adultes qui ne compte pour l'instant que deux entraîne-

ments ! « On ne pourra pas reprendre au minimum en avril ce serait bien pour sauver notre dernier trimestre. Aujourd'hui, heureusement que nous avons les subventions

municipales. » La situation ne semble pas évoluer rapidement dans le bon sens pour les associations sportives en salle qui vont devoir faire preuve de patience et espérer de ne pas connaître une saison blanche synonyme d'extrême difficulté financière et sportive. **RUDY KOSKAS**  
rkoskas@nicematin.fr

## Hand - Le PGHB ne reste pas inerte

« Cette fermeture est compliquée à gérer. Heureusement, le service des sports est réactif et nous a mis à disposition un espace à Perdigon le mercredi après-midi (annulé mercredi dernier pour cause de pluie !) et le terrain en plein air de Tocqueville. Ce sont plus d'une centaine de jeunes des U6 aux U17 qui sont concernés. Avant, nous leur avons offert un stage de trois jours à Noël. Mais pour garder les adultes mobilisés, maintenir le



Les jeunes du PGHB, dehors à Tocqueville. (DR)

lien avec les seniors, c'est plus difficile » explique Frédéric Gabert, président du Pays de Grasse ASPTT. « On sait que l'on va perdre 25 % de nos licenciés. Et face à cette incertitude, on manque de perspective. On navigue à vue en gardant un équilibre financier. mais nous travaillons déjà pour la saison 2021/2022 ! »

Au club, tous espèrent revoir ouvrir rapidement le gymnase Tocqueville et s'entraîner. **R. K.**

## Le Smash Club de Grasse très impacté

Le club de tennis de table de la présidente, Dominique Menusier, a subi de plein fouet les confinements et autres fermetures. « Nous sommes impactés depuis un an même si nous arrivons à attirer encore près de 70 adhérents dont une cinquantaine de jeunes. On essaye de faire au mieux depuis mi-janvier. On garde contact avec eux par mail, par courrier. Nous n'avons pas de rentrées d'argent et on va certainement avoir une baisse de 30 % de nos effectifs. Je pense que l'on va payer le prix fort à la réouverture. Je crois que l'on ne va pas reprendre avant septembre prochain ! » Les pongistes rongent leur frein et se languissent de retrouver la petite balle blanche. « On reste pro actif, on s'adapte mais nous n'avons aucune visibilité sur le futur. Heureusement, les gens aiment le ping-pong ! »

**R. K.**



(DR)

## Basket

## Le CBO reste positif

Le Cannes Basket Olympique et sa présidente, Dominique Charreton essayent de ne pas subir totalement la crise sanitaire avec cette nouvelle fermeture du gymnase.

« On organise des entraînements à l'extérieur pour les jeunes le mercredi après-midi et le week-end sur



A l'extérieur ! (DR)

les plateaux de Coubertin. On essaye que chacun puisse

avoir un à deux entraînements par semaine. Évidemment, c'est un basket sans contact où chaque enfant vient avec son ballon. C'est un peu frustrant pour eux ! » Le CBO ne se fait pas d'illusion concernant la suite et la fin de la saison surtout par rapport aux compétitions.

« On va avoir une saison

blanche mais on reste positif ! On fait des projets comme organiser notre tournoi seniors le 30 juin prochain... La période est délicate et nous faisons de notre mieux pour offrir quelque chose à nos licenciés (20 % en moins cette année). On a même fait fabriquer des masques avec notre logo. »



# Juliette Espinasse Dubois lance la marque July in Grasse

Installée place aux Aires, depuis le printemps 2019, avec sa marque July of Saint Barth, Juliette Espinasse Dubois a décidé de créer sa marque grasseoise baptisée July in Grasse

**T**oujours en quête de nouveaux projets, Juliette Espinasse Dubois a décidé de lancer une nouvelle marque : July in Grasse.

« Cela faisait un moment que cela me trottait dans la tête, indique la parfumeuse et créatrice de chapeau. C'était un projet qui me tenait vraiment à cœur. »

Avec sa marque July of Saint Barth, elle proposait déjà des chapeaux pour toutes les saisons qu'elle customisait au gré de ses envies. Depuis plusieurs années, c'est aussi toute une gamme de parfums qui a vu le jour. Une première ligne plus simple puis des Exclusifs avec des fragrances plus recherchées et un flacon dont le bouchon représente un coquillage. Son concept store propose également des vêtements et des bijoux.

## Une gamme de produits élargie

« Je viens de lancer un nouveau parfum, Dark game qui se présente dans un nouveau flacon avec un



Après July of Saint-Barth, Juliette Espinasse Dubois lance July in Grasse. Les produits sont disponibles dans sa boutique de la place aux Aires.

(Photo Patrice Lapoirie)

bouchon en forme de chapeau. Un clin d'œil à mes créations, explique Juliette Espinasse Dubois. Il est

composé de tubéreuse, une fleur que je n'avais pas encore utilisée dans mes créations. C'est un parfum

mixte, un jeu de séduction. » Avec cette nouvelle marque, elle a choisi d'élargir

sa gamme avec des produits tournés vers la capitale mondiale du parfum. « Je souhaite me concen-

trer davantage sur les fleurs de Grasse, indique-t-elle. Je veux un esprit plus grasseois. »

Elle décline ainsi une nouvelle ligne de bougies parfumées, mais aussi des mugs estampillés Grasse et une ligne de vêtements plus tournée vers les jeunes et plus sportswear, des sacs ou encore des chapeaux.

Tous les produits sont disponibles dans la boutique de la place aux Aires et sur le site spécialement créé pour la marque.

« Je suis en train d'acquiescer une maison à Grasse avec 5 000 m<sup>2</sup> de terrain et un terrain agricole, confie la créatrice. Mon objectif est de produire mes propres fleurs. »

De quoi poursuivre le développement de sa nouvelle marque.

**CLAIRE CAMARASA**  
ccamarasa@nicematin.fr

## Savoir +

July of Saint Barth, 14 place aux Aires à Grasse. Rens. 06.22.80.48.72.  
www.julyingrass.fr

# Un parking gratuit avenue Guy-de-Maupassant

L'avenue Guy-de-Maupassant est un axe important emprunté par nombre de véhicules venant des communes de l'ouest du département. Par endroits très étroite et sinueuse, cette voie est dépourvue de trottoirs, du chemin des Citronniers à celui de Sainte-Anne.

Les véhicules stationnés empiètent sur la chaussée et perturbent la circulation, la rendant fort dangereuse. Les riverains qui ont alerté la municipalité depuis plusieurs mois, ont obtenu gain de cause.

## Très attendu par les riverains

Le premier magistrat Jérôme Viaud, accompagné de plusieurs de ses adjoints, a présenté le projet, dont les travaux commenceront le 8 février prochain, pour une durée de cinq semaines.

Et le maire de préciser : « Je suis heureux de pouvoir enfin donner satisfaction aux



Le maire et ses adjoints ont présenté le projet dans le détail.

(Photos C. B.)

habitants du lieu après tant d'années d'attente. Un débroussaillage sera effectué et je demande aux riverains de faire preuve de patience durant le chantier qui occasionnera quelque perturbations momentanées. » In fine, ce sont huit places qui permettront un meilleur stationnement. Pour cela, cinquante mètres d'emprise foncière du collectif d'habitations « La Marjolaine » sont utilisés, apport-

tant ainsi une réponse concrète aux attentes et aux aménagements successifs. Quant aux oliviers, ils seront conservés. Le coût total des travaux est de 50 002 euros. Les entreprises qui assureront les travaux sont SEETP et SATEC.

**CORINNE BOTTONI**

Les travaux débuteront le 8 février, de 9h à 16 heures, du lundi au vendredi, ils devraient prendre fin le 12 mars.

## Ce qu'ils en pensent

### « Je suis très satisfaite »

Béatrice Bessière, principales coordinatrices du projet

J'ai aussitôt créé un comité de quartier, de concert avec Annie Duval, l'adjointe du hameau. Nous avons ensuite rencontré le maire, à plusieurs reprises, pour lui faire part des problèmes que nous rencontrions quotidiennement. Nous étions souvent verbalisés à cause du stationnement. Aujourd'hui, nous avons obtenu gain de cause et sommes très satisfaits. La sécurité sera enfin assurée.



C. B.



### « L'endroit était vraiment très dangereux ! »

Antoine Demartre, un riverain qui habite depuis longtemps au cœur de ce quartier

J'ai hâte de voir le début des travaux, car l'endroit était vraiment dangereux pour les véhicules et les piétons. Huit places gratuites permettront de se garer plus facilement. Peut-être faudra-t-il envisager par la suite, la création d'un dos d'âne, pour ralentir la vitesse excessive.





**INTERVIEW**  
**Dr Khayat :**  
**contre les**  
**interdits**  
**P 26**



**P 2 à 4**

(Photo Frantz Boulton)

# PRESSION SUR LES SENIORS

**Les personnes  
âgées incitées  
à s'auto-confiner**

**Une proposition  
qui ne séduit pas  
les Azuréens**



**ANTIBES-JUAN**  
**Inondations :**  
**la population**  
**consultée**  
**P 10**

**ANTIBES-JUAN**  
**Son hommage**  
**à une fresque**  
**de Jean Marais**  
**P 11**

**CANNES**  
**Urban trail :**  
**une édition**  
**connectée**  
**P 14**

**GRASSE**

**Mouch'ette :**  
**une serviette**  
**pour**  
**l'intimité**

**P 44**

**CÔTE D'AZUR**

**Les camions**  
**pizza**  
**victimes du**  
**couvre-feu**

**P 7**



(Photo E. F.)

UNE-Cannes 1



# Le Border Collie, une passion de fille en mère chez les Lyon

Chez les éditeurs-libraires du centre historique, c'est Paola, la fille, qui a passé le goût pour cette race de bergers. Éleveuse de Border à Lévens, elle veut faire son retour en terres grassoises

Le livre n'est pas la seule passion d'Yvonne et Gérard Lyon, éditeurs-libraires installés dans le centre historique depuis décembre 2002. Le couple qui se rend chaque jour au 24/26 avenue Marcel-Journet, accompagné d'un ou deux Border Collie, a découvert cette race de chiens de berger avec leur fille, Paola, aujourd'hui âgée de 39 ans et éleveuse de... Border Collie.

## White, fille de Spirit

« Très jeune, elle nous avait dit qu'un jour elle aurait un Border », se souvient Yvonne Lyon dans sa librairie-maison d'édition TAC Motifs. Elle ne savait pas, alors, qu'elle aussi se retrouverait propriétaire de Border : « Le premier, raconte-t-elle, c'est Paola qui nous l'a donné. C'était son premier chien de travail avec les troupeaux. Mais il refusait de travailler. » Un comble pour un berger. Depuis le couple qui a repris la maison d'édition créée par Jacqueline Engert, à Spéracèdes, à son décès en 2001, a eu Blue, le berger paresseux, mais aussi White, « baptisée comme ça parce que c'est la fille de Spirit, la chienne qui a donné une première portée à ma fille », s'amuse Yvonne Lyon. Et puis il y a eu aussi Indi Go et Gipsy...



La passion pour les Border Collie (ici White, en noir et blanc, et Gipsy) de Paola a été transmise à sa mère Yvonne, mais également à Damien, son compagnon, et Léo, le petit dernier qui a appris à marcher en se tenant au pelage de Geyer, une douce femelle qui l'a aidé à travailler son équilibre.

(Photo M.L.M.)

« J'ai acheté mon premier chien, Fleck, en 1999, avec l'argent de poche de ma période d'apprentissage de vendeuse à La Paoute. J'avais 18 ans. Le second, en 2001. C'est comme ça que l'idée d'un élevage a germé », relate Paola Lyon.

Elle possède aujourd'hui neuf Border Collie adultes et six jeunes, qui composent son élevage basé à Lévens et baptisé Lytoux. La contraction de son patronyme et de celui de son compa-

gnon, Damien Patoux (jusqu'où va se nicher sa passion pour la race canine tout de même) qui est, lui, chauffeur poids lourds en intérim.

Son élevage, la jeune Grassoise le lance dans la cité des parfums : « La première portée est née rue Jeanne-Jugan où j'avais un petit appartement », se remémore-t-elle. Et quitte à aimer ces chiens de berger de 15 à 20 kg qui adorent bouger et la stimulation intellectuelle, elle décide d'apprendre « à faire du troupeau ». C'est comme ça, qu'au bout d'une période d'apprentissage de 3 ans dans le Var (entre 2000 et 2003) qu'elle devient bergère. Après tout, elle se passionne pour des chiens de berger, pas des chiens de salon.

« Mon deuxième chien, Pfeil, je l'achète pour seconder le premier dans son travail auprès des troupeaux. »

## Premiers pas avec un Border

Le projet d'élevage mûrit doucement. C'est la recherche du terrain idéal qui a pris le plus de temps.

Finalement, après une infructueuse prospection dans le pays grassois, Paola et Damien le découvrent à Lévens. Ils s'y installent en 2011.

« Le chien, s'il n'est pas aussi à la mode que le berger australien, est tout de même recherché. Et en 10 ans, j'ai eu le temps de faire une sélection. Un travail sur la couleur

## Le terrain idéal

La naissance de leur fils Léo, il y a un an, a fait mûrir encore le projet de Paola et Damien, désireux de se rapprocher de Grasse. Ils cherchent donc pour l'élevage Lytoux, qu'ils envisagent de développer à deux, le terrain idéal. Autrement dit 5 000 m<sup>2</sup> situés à la campagne et à plus de 100 mètres de toute habitation pour respecter la réglementation.

Paola Lyon qui, avec Damien Patoux, Laurentin de 45 ans, a déjà quitté Lévens et est hébergée temporairement le temps de trouver un nouveau toit, y reprendra les cours interrompus et y développera un service de pension pour chiens, mais aussi, pourquoi pas, pour chats.

Vous voulez les aider à trouver leur nouveau chez eux : 06.23.28.87.57.

des pelages. J'ai des Border maron et blanc ; noir, feu et blanc ; bleu merle et rouge merle, analyse Paola, qui s'est constituée une clientèle française, mais aussi européenne. Suisse notamment. « Notre élevage commence à être connu », précise Paola Lyon, qui donne aussi des cours de troupeau pour révéler les qualités de cet animal particulièrement intelligent et facile à dresser. Elle continue ainsi d'alimenter sa passion pour ce chien que l'on dit le plus intelligent du monde. Une passion récemment passée à son fils, Léo un an : « Il a appris à marcher en se tenant au pelage de Geyer, femelle Border Collie », précise Damien. C'est tout dire.

MARIANNE LE MONZE

## Le chien le plus intelligent du monde

Cette race de berger anglo-écossaise serait-elle la plus intelligente du monde ? Eh bien oui ! Chaser, une femelle Border d'origine américaine et décédée en 2019, était dépositaire du titre. Elle était capable, dit-on, de retrouver 1 022 jouets en fonction de leurs noms et catégories. De comprendre aussi des phrases.

## FAITS-DIVERS

### La soirée alcoolisée vire à l'agression sauvage en centre-ville

La soirée entre amis avait pourtant bien débuté. Samedi soir, un Grassois invite deux amis chez lui, un homme et une femme, place aux Aires, en plein centre-ville. Mais aux alentours de deux heures du matin, malgré le couvre-feu en vigueur, il leur demande de quitter les lieux. Les protagonistes étant fortement alcoolisés, la discussion s'envenime pour un motif futile. L'occupant des lieux s'en prend violem-

ment à la femme et la roue de coups : coups de pied, de poing... Ivre – et pas que de rage –, il quitte finalement son appartement. C'est à quelques mètres de son domicile que les policiers grassois, alertés par des voisins, l'interpelleront à leur arrivée quelques instants plus tard. Dans l'appartement, les forces de l'ordre découvrent la victime inconsciente, et les stigmates de l'agression sauvage qui vient de se produire : des

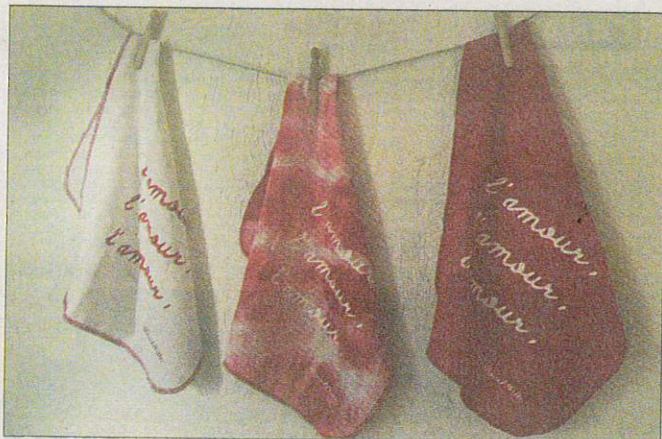
touffes entières de cheveux arrachées par l'hôte de la soirée ! Au côté de la femme âgée de 42 ans gisant au sol, se trouve l'autre invité, passablement éméché. La quadragénaire, est immédiatement transportée à l'hôpital de Grasse, où un taux d'alcool de 3,20 grammes sera relevé. Son agresseur, placé en garde à vue, a finalement été relâché. Il devra s'expliquer prochainement devant la justice.

S.N.

## Mouvement de grève : le point dans les écoles

Le mouvement de grève de ce jour va avoir un impact dans plusieurs écoles grassoises. **Maternelle Cinsault** : SMA (service minimum d'accueil) de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30, garderie du matin, cantine, périscolaire et transport assurés. **Maternelle Henri-Wallon et élémentaire Gambetta** : SMA de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30, garderie, restauration et périscolaire assurés. **Maternelle Saint Antoine** : pas de transport scolaire ; garderie du matin, restauration et périscolaire assurés. **Élémentaire Saint Antoine** : pas de transport scolaire, pas de garderie, pas de restauration ; périscolaire assuré. **Élémentaire Saint Mathieu** : pas de cantine ; transport scolaire, garderie et périscolaire assurés. **Élémentaire Henri-Wallon** : pas de garderie, pas de cantine ; périscolaire assuré.





Pour la Saint-Valentin, une collection spéciale de Mouch'ettes a été imaginée, dans les tons rouges et sur lesquelles il est inscrit « l'amour, l'amour, l'amour ».



« Classé X » et « le sexe à la française », font partie des séries limitées proposées par Elodie et Johanna.

# Une Grassoise lance une serviette intime en coton bio

Photographe et mère de famille, Elodie a décidé de se lancer, avec Johanna, une amie de longue date, dans la création d'une « serviette after sexe », qu'elles ont baptisée Mouch'ette

Vingt ans d'amitié, ce n'est pas rien. Et comme pour célébrer ce lien fort entre elles, Elodie et Johanna se sont lancées, ensemble, dans la création d'une entreprise.

« C'était cet été, à Bordeaux, chez Johanna, se souvient Elodie, qui vit à Grasse depuis quelques années. Nous étions en train de prendre l'apéritif dehors et c'est là que l'idée a été lancée. »

Et cette idée, c'est de créer une serviette « after sexe ». « Nos maris nous ont regardées avec des gros yeux mais nous avons réussi à les convaincre, poursuit Elodie. Nous sommes tombées d'accord sur le fait que ce n'était pas très agréable d'utiliser des mouchoirs après un rapport sexuel et qu'un tissu serait plus élégant. »

## Du made in France

À l'origine, Elodie travaillait dans un laboratoire photo à Paris, dans le domaine de la cosmétique et de la mode. Johanna était elle aussi à Paris où elle travaillait dans un grand salon de mode. Il y a quelques années, chacune a quitté la capitale. Johanna est partie à Bordeaux et Elodie est venue sur la côte, son mari étant originaire de Cannes.

« J'ai poursuivi dans la photographie, j'ai travaillé notamment en immersion dans des Ehpad de Grasse pour rendre les anciens beaux, sourit-elle. Cela faisait longtemps que je voulais créer une entreprise et au départ je parlais sur des



Elodie (à gauche) gère la logistique et la communication à Grasse, tandis que Johanna (à droite) conçoit la Mouch'ette dans son atelier à Bordeaux.



(Photos C.L.C. et DR)

tee-shirts brodés. » C'est finalement la Mouch'ette, qui a vu le jour. Une aventure qui a commencé le 15 septembre dernier.

« Tout est allé très vite, constate Elodie. Le 15 décembre, nous avions le prototype et le 20 décembre, déjà une trentaine de commandes. » L'atelier, géré par Johanna, se trouve à Bordeaux. Elle y fabrique la serviette « after sexe » à partir d'un rouleau de linge en coton biologique certifié. Tout est cousu et teint à la main. La sérigraphie est réalisée avec des encres à l'eau. Du véritable « made in France ».

## Des éditions spéciales

« Nous voulions quelque chose qui nous corresponde et qui aille avec nos valeurs, développe Elodie. Nous sommes dans l'élégance, ce n'est pas un accessoire vulgaire. » Au cœur de la capitale mondiale du parfum, Elodie se charge de la logistique et de la communication. Jusqu'ici, il fallait suivre les aventures de la Mouch'ette

sur Instagram. Désormais, le site est enfin disponible. On y trouve trois types de Mouch'ette (lire par ailleurs) qui se déclinent en 7 couleurs qui seront permanentes. Quelques séries limitées seront proposées en tie and dye (1). « Nous avons la Saint-Valentin en ligne de mire et nous avons imaginé une collection spéciale, en rouge et blanc où il est inscrit « l'amour, l'amour, l'amour », précise Elodie. Nous sommes en train d'imaginer un semainier composé de 7 serviettes et un

pack duo pour les couples. » Les deux amies essaient de cibler un large public et des occasions particulières. « La Mouch'ette peut être un cadeau lors d'un enterrement de vie de jeune fille, ou un mariage, indique Elodie. Nous sommes même en train de penser aux fêtes des mères et des pères. » Quant au nom, elles ne voulaient pas du mot torchon, ni mouchoir. Le mot Mouch'ette est venu naturellement. « Notre but est que ce soit à la fois amusant est chic, insiste-

## Trois Mouch'ette au choix

### ► La fameuse

C'est la Mouch'ette basic avec juste le logo de la marque sérigraphié en bas à droite (tarif : 19 €).

### ► La précieuse

Il s'agit de séries limitées et sérigraphiées avec un texte défini comme « le sexe à la française » ou « classé X » (tarif : 24 €). Pour la Saint-Valentin, quatre Mouch'ette « l'amour, l'amour, l'amour » sont proposées.

### ► La messagère

Cette Mouch'ette est personnalisable. Il ne reste plus qu'à trouver le texte que l'on veut y sérigraphier (tarif : 29 €).

t-elle. Ce qui est sûr, c'est que ça amuse beaucoup de gens autour de nous. »

Les deux mamans ne manquent pas d'idées et imaginent même lancer, par la suite, des serviettes « after sexe » parfumées.

**CLAIRE CAMARASA**  
ccamarasa@nicematin.fr

1. Il s'agit d'un procédé de teinture pour colorer ou décolorer certaines parties d'un vêtement.

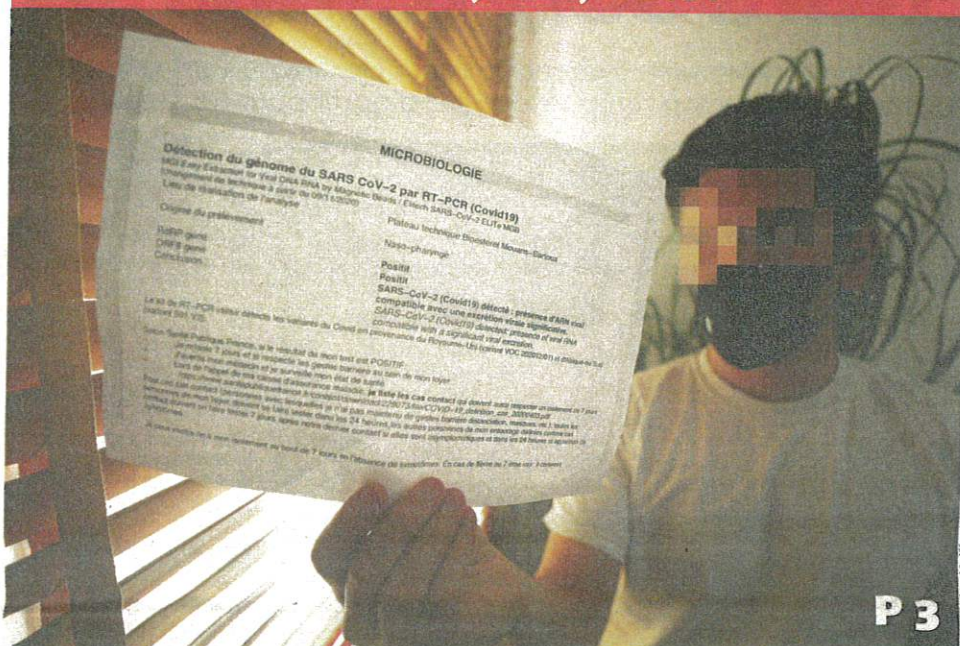
## savoir +

www.lamouchette.com  
Instagram : lamouchette.shop





## RENCONTRÉ, HIER, À BIOT



P 3

*Enfants*

**Théâtre de Nike : les projets de Muriel Mayette-Holtz**

**Votre cahier loisirs de 8 pages**

**CANNES**  
**Vaccination au compte-gouttes faute de doses**

P 17

**LE TIGNET**  
**La fibre optique ne sera pas là avant 2023**

P 22

**ALPES-MARITIMES**  
**Quarante décès liés à la Covid-19 dans les Ehpad**

P 4

# SUPER CONTAGIEUX

**Il est le premier atteint par le virus anglais sur la Côte**

**Il témoigne : « Mon obsession était d'alerter »**

**ANTIBES**

**Lidl dévoile ses plans**

P 13



(Photo: ar. val. / tender)

**« RÉVERSIBLE »**

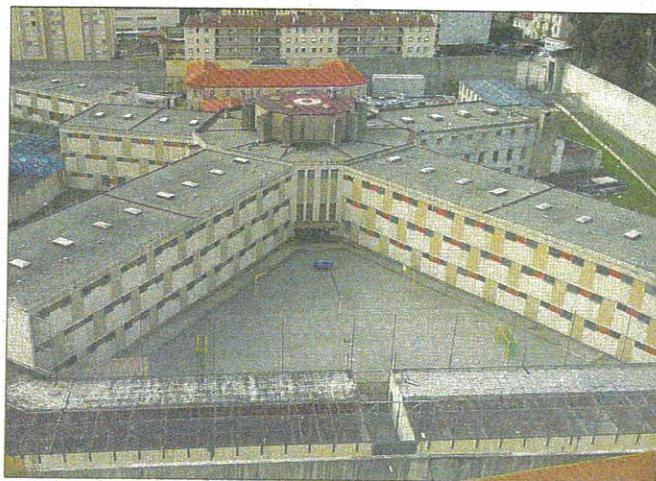
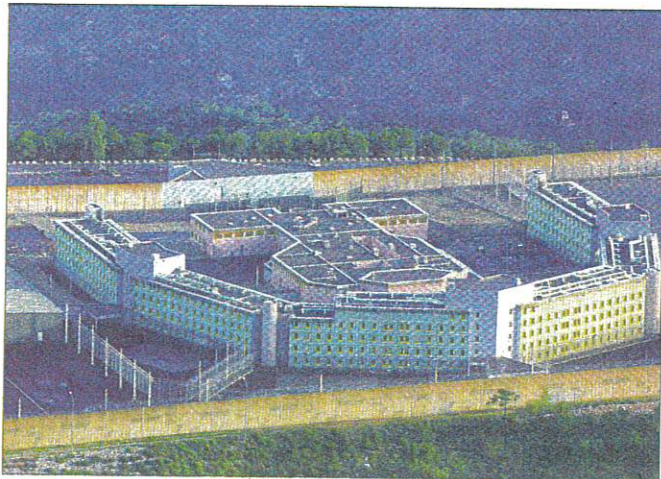
**Nos conseils pour une mode éthique**

**CAHIER CENTRAL**



# Maisons d'arrêt : extension et réhabilitation en vue ?

Jérôme Viaud, Éric Ciotti, Charles-Ange Ginésy et Christian Estrosi demandent au ministère de la Justice une « réhabilitation de **Nice** » et un agrandissement de **Grasse** de 500 places...



À gauche, l'établissement pénitentiaire grasseois qui pourrait être étendu. À droite, la vieille prison niçoise qui serait seulement rénovée.

(Photos JPS et NM)

La nouvelle maison d'arrêt de Nice : un dossier ultraprioritaire depuis près de 30 ans. Mais repoussé aux calendes grecques par les gouvernements Sarkozy, Hollande et Macron. Ils ont pourtant tous dégainé « un plan prison » qui incluait l'établissement pénitentiaire niçois. Depuis ? Rien. Et la prison, située au cœur de la ville, est toujours pleine à craquer.

Le taux d'occupation est de 154 % aujourd'hui, selon l'UFAP-UNSA Justice. En 2017, la surpopulation

carcérale était montée à presque 200 %. Construit dans les années 1886-1887, le bâtiment dispose de 363 places, dont 39 pour le quartier « femmes ».

## Lettre à Dupond-Moretti

Dernier coup d'épée - dans l'eau ? - en date dans ce dossier, une lettre présentée « comme un consensus politique », signée par le maire de Nice Christian Estrosi, le député Éric Ciotti, le président du conseil départemental Charles-Ange Ginésy et le maire de Grasse, Jérôme Viaud. Courrier envoyé le 20 janvier dernier à Éric Dupond-Moretti.

Ministre de la justice depuis juillet dernier, il devait effectuer une visite à Nice en octobre pour faire des (énièmes) annonces sur ce dossier. Covid, tempête Alex et attentat à la basilique Notre-Dame ont provoqué un report de sa venue. Une source proche du dossier évoque désormais la date du 5 février.

Dans leur lettre, les quatre élus appellent, sans les nommer, les

derniers sites en lice pour implanter la « nouvelle prison de Nice ». Mais ils ne font plus l'affaire selon eux !

Exit le plateau Tercier, qu'Estrosi avait remis à l'étude il y a quelques temps [Situé à Drap et à La Trinité, il avait déjà été mis sur le tapis en 1996, N.D.L.R.]. Tercier nécessite « des travaux lourds afin d'en faciliter l'accès », écrivent les élus. Une position qu'a toujours défendue Éric Ciotti, malgré la volonté du maire de Nice de remettre le plateau Tercier dans la course. Puis, toujours sans le citer, ils baient d'un revers de main le terrain des Iscles-La Baronne à Saint-Laurent-du-Var. Il a « une vocation économique », avancent les signataires.

Dès 2014, le maire de Saint-Laurent Joseph Segura avait mené la fronde contre ce projet, soutenu par une motion de la Métropole. Dans le même temps, Éric Ciotti, lui, militait pour l'option laurentine. Validée par le ministère en 2016, c'était pour l'ex-président du conseil départemental des Alpes-Maritimes, la seule façon d'aller

vite sur un dossier qui n'avait déjà que trop traîné selon lui. « Je n'ai pas voulu continuer dans cette voie qui était un prétexte pour les ministres successifs de ne rien faire. Avec Estrosi on a voulu calmer le jeu. Et j'ai pris acte de la farouche opposition des élus au sujet du site de Saint-Laurent », plaide le député. Ciotti se rallie donc à Estrosi pour demander par l'entremise de ce courrier la « réhabilitation de l'actuelle prison de Nice ». « Le besoin de places est réel », indique au garde des Sceaux les quatre Républicains.

## Rénover pour régler la surpopulation ?

Une réhabilitation pour régler un problème de surpopulation ?

« Une réhabilitation peut intégrer une augmentation de la capacité, c'est à l'état de voir », répond la ville de Nice, qui n'a pas souhaité faire d'autres commentaires.

Charles-Ange Ginésy est plus clair. « C'est bien une rénovation de l'établissement actuel, qui est un vrai mouvoir que nous voulons », précise le patron du Département. Qui

poursuit : « Et pour la surpopulation carcérale niçoise, elle sera dégelée vers l'agrandissement de la maison d'arrêt de Grasse ». C'est en effet la deuxième demande formulée par les quatre élus à Dupond-Moretti : une extension de 500 places de la prison grasseois. Ce n'est pas nouveau non plus. Proposé par l'ex-préfet Georges-François Leclerc en 2016, l'agrandissement de Grasse avait été refusé par le ministère...

« C'est la solution la plus rapide et la plus simple. D'abord réaliser l'extension de Grasse et ensuite, dans une opération à tiroirs, rénover Nice. Dans l'immédiat c'est vraiment la solution pour que ça bouge, enfin, c'est important pour régler la surpopulation et aussi la délinquance », assène Éric Ciotti.

La décision est dans le camp du ministère... Selon une source proche du dossier, c'est pourtant encore bel et bien sur le site laurentin que la « nouvelle maison d'arrêt de Nice » devrait être implantée.

STÉPHANIE GASIGUA  
sgasigua@enicemath.fr

## « Consensus chez LR ! »

« À défaut de consensus politique, je dirais qu'il y a un consensus chez Les Républicains du département, c'est déjà suffisamment rare pour être souligné ! », ironise le député LREM, Cédric Roussel.

« Je suis toujours en contact avec le cabinet du garde des Sceaux et j'aurai d'ailleurs un échange avec eux dans les tout prochains jours », assure le macroniste. Qui remarque « qu'à travers ce courrier la question de Tercier ou de St-Laurent-du-Var ne se pose plus et que les propositions semblent s'inscrire dans une certaine volonté de concertation ». Roussel grince : « Si les uns et les autres, tout en soulignant l'action du gouvernement, se battent pour apparaître sur la photo, c'est le jeu ! ». Il conclut : « Je me réjouis d'avoir fait avancer le dossier sur la localisation et sur l'augmentation réelle de la capacité carcérale dans notre département, et je continue mes échanges réguliers avec Paris. Le reste, ce n'est que de l'écume. »

## La Clé des champs : « Saint-Laurent, la seule solution »

« Il est choquant de voir comment une poignée d'élus peut s'accaparer l'intérêt général et le prendre en otage en vue de s'en servir à des fins de connivence politique », tempête le collectif de riverains de l'établissement pénitentiaire, la Clé des champs. Philippe Hiller, le président de l'association, en a marre des attermoissements dans ce dossier. « Christian Estrosi a toujours prôné la délocalisation de la prison de Nice, en tant que maire depuis 2008. Puis, il change subitement d'avis en septembre 2014 au moment des sénatoriales. »

Quant à Éric Ciotti : « Il revêt sa copie maintenant que la hache de guerre est enterrée avec

son frère ennemi juré. » La Clé des champs insiste : « Le budget pour cette nouvelle prison a été provisionné par le ministère de la Justice à plusieurs reprises. C'est un constat d'échec flagrant qu'ils admettent en sollicitant l'arbitrage du garde des Sceaux. » Réhabiliter l'actuel établissement ? L'association estime que c'est infaisable « sur une parcelle réduite de seulement 2,3 hectares et non extensible d'autant qu'il faudrait nécessairement y intégrer toutes les infrastructures des nouvelles maisons d'arrêt modernes comme celle de Draguignan : ateliers de travail, salles de formation, activités culturelles et sportives, unités de vie

familiale pour renforcer les liens familiaux ». Pour le collectif de riverains, seul le site à Saint-Laurent-du-Var permet de sortir de l'impasse. « Nous maintenons que la seule vraie solution est celle qui a émergé il y a presque 7 ans, et qui a été enterrée à demi-mot par les trois gardes des Sceaux précédents (Taou-bira, Urvoas et Belloubet). Le terrain laurentin dispose de toutes les caractéristiques requises : terrain plat de 10 ha en zone agricole, en ZAD, donc à la main de l'État, à proximité immédiate de voies rapides le mettant à moins de 20 minutes du tribunal de Nice et de l'hôpital. »



## FAITS-DIVERS

## Un adolescent renversé par un octogénaire au Cannet

Un adolescent de 15 ans a été violemment percuté par une voiture hier matin peu après 11h30, avenue Franklin-Roosevelt au Cannet. Le jeune garçon traversait la route lorsqu'il a été heurté de plein fouet par le véhicule. Au volant, un homme de 85 ans qui n'a, d'après les premiers témoignages recueillis, pas vu l'adolescent avant le choc. La victime, rapidement prise en charge par les pompiers et le médecin du Samu, a été transportée vers l'hôpital Lénval de Nice. Ses jours ne sont pas en danger. L'octogénaire devrait, quant à lui, être entendu par la police. **S.N.**



L'accident s'est produit avenue Franklin-Roosevelt au Cannet, peu après 11 h 30. (DR)

## Textos...

## MOUANS-SARTOUX

## Exposition de Vera Molnar

Du samedi 30 janvier au dimanche 30 mai, de 11 à 18 h, à l'espace de l'Art Concret, château de Mouans, exposition de Vera Molnar sur le thème « Pas froid aux yeux ». Accès aux expositions gratuit.

Rens. 04.93.75.71.50.

## Signature

Samedi 30 janvier, de 14 h 30 à 17 h 30, au Forum Arts et Livres, signature de notre livre « La Siagne secrète du pont de Mons au Vézans » de Corinne Bottoni et Eric Ettrillard.

## MOUGINS

## Plus de 7 000 euros pour les soldats en opex

Un chèque de 7 125 euros et des centaines de dessins d'enfants ont été remis à la FNAME OPEX, le 15 janvier au local des anciens combattants. Les fonds permettront d'envoyer des colis aux soldats en opération extérieure (opex). « Je vous remercie du fond du cœur pour les soldats qui pensent à notre défense et notre protection, soulignait Bernard Leiceaga, vice-président de la section Cannes et environs de l'UNP Mougins, et chargé collecte de dons FNAME OPEX. Vous vous êtes tous levés l'âme auprès de vos adhérents. » Le président de la FNAME OPEX, Laurent Attar Bayrou, a remercié toutes les sections de l'UNP et de la FNAME OPEX. « Cela fait 29 ans que nous nous mobilisons pour soutenir ses camarades en opération extérieure. (...) La fédération se met au service de la population qui souhaite exprimer non pas son soutien à l'armée, mais aux hommes et femmes qui servent loin de leur pays, défendre la France, la liberté et la démocratie, permettre à de jeunes



le président et vice-président de la FNAME OPEX, le représentant du DMD 06, le secrétaire général de l'IHEDN, les délégués défense des communes de Grasse, Mandelieu, Mougins, Peymeinade, St Cezaire, Théoules, Le Tignet, des représentants des communes voisines, et de nombreux présidents d'association patriotiques du secteur étaient présents. (Photo D. G.)

enfants à pouvoir assister à l'école en temps de guerre. » Chaque année, environ 2 100 colis sont envoyés aux soldats. Chacun contient un dessin, une carte et des produits du terroir. « De bons produits, tous identiques, qui iront du général jusqu'à l'homme de rang », précisait-il. Tous les colis partiront au Mali. « Le 30 janvier, nous allons tous nous mobiliser pour faire les colis. Début février, ils seront envoyés à Epinal pour les fournir aux régiments

qui les envoient sur le théâtre des opérations. C'est grâce à la chaîne de solidarité. » Les dessins d'enfants ont été remis par les représentants de la ville de Mandelieu, Pierre Servetaz, et de la ville Mougins, Pierre Beaubege et Fleur Frison Roche et la directrice de l'école du Devens, Delphine Gandré. Les participants ont eu une pensée pour leurs cinq camarades morts en opération extérieure pendant ces fêtes et les six blessés du 1<sup>er</sup> régi-

ment de tirailleurs. De nombreuses personnalités étaient présentes parmi lesquelles le représentant du DMD 06 Jean-Pierre Franchi, le secrétaire général de l'IHEDN Laurent Toulet et les délégués défense des communes de Grasse, Mandelieu, Mougins, Peymeinade, St-Cezaire, Théoule, Le Tignet, des représentants des communes voisines, ainsi que de nombreux présidents d'association patriotiques du secteur. **D.G.**

## LA ROQUETTE-SUR-SIAGNE

## Piste d'Azur inaugure son nouveau chapiteau

« Pour nous, c'est une marque de confiance d'autant plus importante, en ce moment, que toute l'économie culturelle est très menacée, soulignait le directeur Florent Fodella, remerciant les élus, lors de l'inauguration. C'est important de voir qu'on est toujours soutenu et qu'il y a toujours cette volonté d'investissement. (...) Nous sommes fiers de pouvoir travailler ici. » Nouvelle toile de couleur blan-

che pour repousser la chaleur, nouvelles ouvertures pour une meilleure aération, nouveaux équipements intérieurs : un environnement agréable et performant qui va permettre aux équipes de travailler dans les meilleures conditions. Les travaux ont été financés par la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse avec le soutien de la Région Sud pour un investissement

total de 190 200 TTC. La région a participé au financement, à hauteur des deux tiers des travaux. « C'est un acte de résistance culturelle puisque la crise foudroie le secteur, commentait le sénateur et vice-président du conseil régional Philippe Tabarot, avant de détailler le soutien de la Région au monde de la culture. (...) L'activité et la notoriété de Piste d'Azur sont réelles et incarnent ces grands ambassadeurs de la région au-delà de ses frontières. »

## Un lieu de rêve

Pratique amateur, activités scolaires dans le cadre de l'eac, accompagnement des jeunes compagnies, formation professionnelle, événements... Piste d'Azur n'a cessé de se développer depuis sa création en 2004. « L'aventure a commencé à la Roquette-sur-Siagne avec la décision d'accueillir Piste d'Azur en recherche d'emplacement, rappelait le maire Chris-



Le sénateur Philippe Tabarot, le maire Christian Ortega, le président de la CAPG Jérôme Viaud et la vice-présidente Dominique Bourret ont inauguré le nouveau chapiteau. (Photo D. G.)

tian Ortega. La municipalité a mis à disposition ce lieu qui est devenu un lieu de rêve, de travail, de formation, qui rayonne au-delà de notre communauté. » Depuis 2014, la communauté d'agglomération soutient fortement le Centre régional des arts du cirque, dans le fonctionnement et

dans les équipements. « Vous êtes impliqué aux côtés des acteurs culturels et éducatifs du territoire dans une démarche commune pour une communauté d'agglomération 100 % éducation artistique et culturelle, soulignait le président de la CAPG Jérôme Viaud. Force vive du territoire, lieu

de vie et création autour des arts du cirque, Piste d'Azur est un lieu où chacun peut apprendre, s'enrichir, découvrir, partager... un lieu magique. » La structure a rejoint Grasse Campus pour proposer son offre d'enseignement supérieur.

**DELPHINE GOUATY**



Séance d'entraînement sous le chapiteau rénové et aux équipements performants (Photo D. G.)



# Le projet Hangar 21 entre dans le « money time »

Le gros œuvre achevé, le premier centre de basket indoor du département devrait être livré le 5 février. En attendant la réouverture des salles de sport, les fondateurs rongent leur frein...

**D**ernière ligne droite. Les paniers sont posés et n'attendent plus que les shooteurs pour venir caresser le filet ; le parquet Gerflor (le même que dans certaines salles NBA) en passe de l'être complètement : « Derrière, il faudra poncer, vitrifier et peindre » complète Thomas Perfettini.

Il a bien changé, le local (1 300 m²) du chemin Saint-Marc, à la Paoute ! Inoccupé durant douze ans, il accueillera très bientôt le temple azuréen du basket 3x3, Hangar 21. « La livraison du chantier est prévue pour le 5 février, poursuit le secrétaire général de l'US Grasse, qui a imaginé le projet avec son président de club, Alexandre Valente. Le gros œuvre est terminé, on est dans la finition : le parquet, donc, mais aussi le montage des meubles du bar, notamment. »

Un coin détente avec écrans, histoire de s'inspirer des stars NBA et Euroleague, en attendant son tour pour investir l'un des trois terrains aux normes 3x3 (10 m sur 15 m). Dont deux qui se font face, pour



Le projet imaginé il y a plus de 3 ans par Thomas Perfettini (à gauche) et Alexandre Valente a pris forme, chemin de Saint-Marc. Reste, désormais, à attendre la réouverture des salles. (Photos Sébastien Botella)



ceux qui préfèrent en découdre à cinq contre cinq. Un dessin à hauteur de

Mais aussi par la communauté d'agglomération, qui a accordé au binôme un bail location-ac-

cession de dix ans en octobre. Projet qui fait profondément sens, dans une région où trouver des terrains de jeux décents s'apparente souvent à un chemin de croix pour les basketteurs amateurs.

« Même masqués, on jouera... »

Problème réglé. Reste, désor-

mais, en pleine crise sanitaire, à prendre son mal en patience...

« Ça fait un bon moment qu'on s'était préparé à ne pas ouvrir le centre au moment de la livraison, soupire Thomas Perfettini. C'était évident, il fallait être bien optimiste pour penser le contraire... »

Soumis à l'attente liée à la réouverture des salles de sport – closes depuis le 28 septembre – il espère, au pis-aller, pouvoir accueillir les joueurs avant la fin de l'été. « Ce qui est sûr, c'est que l'un des tout premiers événements que l'on organisera, ce sera la ligue [tournois]. Il y a ce stand-by sur le monde associatif et ça permettrait aux basketteurs de retrouver la compétition. Quitte à mettre en place un protocole sanitaire très strict. » Parce que tous commencent à trouver le temps (très) long...

« On va bien jusqu'à Villeneuve-Loubet, on couvre la distance pour jouer sur des terrains en goudron mais, à vrai dire, on en peut plus... Même avec un masque, on jouera. »

À cet effet, le « masque sportif », que le ministère espérait, il y a quelques jours, pouvoir fournir prochainement après validation par l'Afnor (agence française de normalisation), apparaît comme une « lueur d'espoir. » Les basketteurs, comme des millions d'autres adeptes des salles, croisent les doigts...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

## JUSTICE

### Grasse Mouans-Sartoux : un policier municipal tire sur des fuyards à bord d'une voiture volée

Au volant d'une DS3 volée, avec une plaque usurpée, Sayf-Dinne, un Niçois de 26 ans et ses deux passagers, Malik un Cannois de 21 ans et Omrane, un Antibois de 27 ans, avaient pris la fuite une première fois pour éviter un contrôle de police sur la commune de Grasse.

Un arbre était en travers de la voie et la police municipale régulait la circulation.

#### Odeur de cannabis

En s'approchant du véhicule des trois individus contraints à l'arrêt, une

fonctionnaire sent une forte odeur de cannabis à l'intérieur de l'habitacle. Pour se soustraire à un éventuel contrôle, ils fuient en direction de la route de La Paoute.

#### Le véhicule retrouvé carbonisé

Alertés par leurs collègues, deux autres policiers bloquent le passage des fuyards, sur la commune de Mouans-Sartoux. Coincés entre deux véhicules de police, ils n'hésitent pas à forcer le barrage, montent sur un terre-plein et menacent de percuter un

policier municipal. Celui-ci sort son arme de service et tire à deux reprises en direction des pneus. La voiture continue néanmoins sa course à plus de 130 km/h et se perd dans le trafic.

La balise posée sur le véhicule le 27 novembre 2019 par les enquêteurs du commissariat de Cannes, qui suivaient le trio soupçonné de cambriolages en bande organisée, n'émet plus de signal à 13 h 45. Et pour cause, la DS 3 sera retrouvée carbonisée chemin de Saurin, le 13 décembre 2019, le jour des

faits. Finalement appréhendé le 30 septembre 2020, le trio a comparu lundi dernier devant le tribunal judiciaire de Grasse.

#### « À aucun moment on n'a mis la vie du policier en danger »

Prenant tout à sa charge, Malik reconnaît les faits et être l'incendiaire. Il avoue : « C'est moi qui ai mis le feu avec mon briquet. » Il précise : « On avait des pneus crevés, mais à aucun moment on a mis la vie du policier en danger ! » Omrane, qui se défend seul, conteste les faits.

Quant à Sayf-Dinne, il prétend avoir « utilisé le véhicule ce jour-là que pour aller au Mac Donald et retourner chez moi. D'ailleurs dans la cité, on laisse les clés sur la voiture, on est plusieurs à pouvoir s'en servir. »

Déclaration qui ne convainc pas le procureur de la République, la qualifiant « d'étonnante, pas en concordance avec les faits. Tous les trois étaient ensemble pour les commettre. »

À la défense, maître Luc Tran Duy aux intérêts de Sayf-Dinne indique que

« l'utilisation de l'arme n'était pas justifiée car la mise en danger n'est pas caractérisée. » Maître Julien Darras demande une peine « juste et proportionnée » pour son client Malik.

Chacun des prévenus a un casier judiciaire avec de nombreuses mentions, notamment pour vol, violence, outrage...

Le tribunal condamnera Sayf-Dinne à trente mois de prison, Omrane à douze mois et enfin Malik à douze mois, avec maintien en détention.

JEAN STIERLÉ



## CANNES



P8

## COVID-19

Se dirige-t-on  
vers un 3<sup>e</sup>  
confinement ?

P2-3



## VOILES D'ANTIBES

La course  
toujours  
prévue en juin ?

P10

## PROCÈS VEYRAC

18 ans de  
prison pour  
le cerveau

P9

# LE FESTIVAL REPORTÉ

Prévu en mai,  
il se déroulera  
du 6 au 17 juillet

Un changement  
plutôt bien  
accepté à Cannes

*Envies*

Fabienne Carat  
sa plus belle nouvelle vie

Votre  
cahier  
loisirs de  
12 pages

**HONDA**

Centre d'essai permanent  
OUVERTURE NON-STOP 8H-18H



Nouvelle  
**Honda e**  
100% électrique

Ce n'est pas  
un prototype

A partir de  
**29 900€** (1)  
Bonus écologique  
de 7000€ déduit

Consommation électrique en cycle mixte WLTP du modèle présenté :  
17,8 kWh/100 km. Émissions de CO2 : 0 g/km.

Honda e: TECHNOLOGY

(1) Tarif promotionnel pour une Honda e Advance 16" (véhicule immatriculé 12/2020-01km) déduction faite du bonus Écologique de 7000€ pour un particulier selon la législation en vigueur. Offres valables sur véhicules identifiés en concession (immatriculés - 0km) et dans la limite des stocks disponibles. Offre non cumulable avec toute autre offre en cours et valable jusqu'au 31 janvier 2021.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA CÔTE D'AZUR - GROUPE CAVALLARI

CANNES

NICE

MONACO

152, Rte du Cannet - 06250 Mougins - 04 92 28 24 24

9, Bd de l'Armée des Alpes - 06300 Nice - 04 97 20 20 00

11, Rue Princesse Florestine - 98000 Monaco - +377 97 97 88 00



**GROUPE CAVALLARI**  
CANNES - NICE - MONACO





# L'économie azuréenne dans la crainte d'un reconfinement

Difficile de prévoir quelles pourraient être les conséquences de nouvelles restrictions sur les entreprises du département. Mais les organisations professionnelles plaident pour un maintien de l'activité

Si de nouvelles mesures contraignantes semblent probables, on ignore encore si les autorités décréteront un troisième confinement. Les cris d'alerte se multiplient en tout cas du côté de ceux qui estiment que cette option contribuerait à donner le coup de grâce à notre économie. La CPME, qui défend les petites et moyennes entreprises, demande ainsi qu'une telle décision n'intervienne qu'en tout dernier recours. Sur son site, elle publie les résultats d'une enquête menée auprès des TPE et PME entre le 7 et le 20 janvier.

## Maintenir l'activité

Celle-ci traduit une dégradation de la trésorerie pour 52 % des entreprises alors que 49 % d'entre elles se disent « dans l'incapacité de supporter un troisième confinement » et que 54 % émettent des réserves sur leur pérennité. D'autant que beaucoup d'entre elles se considèrent sous perfusion de l'État et doutent de leur capacité à pouvoir rembourser le PGE, ce prêt garanti mis en place par le gouvernement.

Des données que l'on peut extrapoler à la Côte d'Azur où Jean-Pierre Galvez, président régional et départementale de la chambre de métiers et de l'artisanat, vient d'éditer un plaidoyer pour le maintien, en cas de troisième confinement, de l'activité



A Cannes comme dans les autres villes du département, les commerces supporteraient difficilement les conséquences d'un nouveau confinement.

(Photo C. T.)

des entreprises artisanales et des commerces de proximité. « J'insiste sur l'importance de faire confiance à nos chefs d'entreprise qui respectent des protocoles sanitaires exigeants, constamment améliorés, dans un engagement citoyen total. Aujourd'hui, étaye-t-il, je suis convaincu que nous avons appris à trouver les moyens de reprendre les rênes de notre économie tout en luttant contre le virus. Il en va de la santé économique de nos entreprises, de l'emploi, mais aussi du moral de ceux qui se battent sans relâche depuis plus d'un an. » Jean-Pierre Galvez le dit : « Si le cou-

vre-feu n'est pas la panacée, le confinement est beaucoup plus terrible. On est déjà passé deux fois par là et on a vu combien c'est compliqué. Donc oui, on le redoute. »

Mais comment maintenir l'activité d'une entreprise si la population se voit elle-même privée de sortie ? « Toute la difficulté est là, en effet. Une restriction des libertés empêchera forcément une partie de l'activité. Et je me demande comment nos décideurs vont trancher. Dire "On confine mais on conserve l'activité économique de proximité", c'est valable pour l'alimentaire, mais est-ce que ce sera pour les

métiers de services ? Bien sûr, il faut lutter contre ce satané virus, mais on ne doit pas sacrifier cette économie de proximité qui fait vivre nos villes et nos villages, sur l'autel de la sécurité. »

## Des fermetures redoutées

Dans les Alpes-Maritimes, hors agriculture, l'artisanat représente 36 % du tissu économique marchand pour 45 378 entreprises. Mais comment se portent-elles ? « Pour l'instant, poursuit Jean-Pierre Galvez, nous n'avons pas enregistré une augmentation significative de fermetures définitives mais nous les redoutons pour la fin de

cette année ou le début de l'année prochaine. Probablement qu'elles arriveront et ne seront pas anodines parce que les gens sont endettés et que l'activité est en baisse. Le couvre-feu par exemple, c'est 25 % d'activité en moins. Après, vous dire quelles pourraient être pour le département les conséquences économiques d'un nouveau confinement, je ne suis pas un spécialiste financier. Ce qui est sûr, c'est qu'au niveau de la dette nationale, ce sera terrible. Il va falloir accompagner les entreprises à la reprise et c'est pour cela que j'insiste sur les dispositifs que nous mettons en place au sein de la compagnie consultative : nous épaulons le chef d'entreprise dans sa recherche d'aides, nous regardons quelles sont les formations en ligne auxquelles il peut prétendre parce qu'il est important de l'occuper dans cette période difficile. »

Enfin, l'hypothèse d'un confinement le week-end que certains qualifient de « compromis acceptable » ne séduit pas le président de la CMA. « Allié au couvre-feu, cela conduirait à la règle de l'addition. Nous, ce que l'on veut, c'est travailler en toute liberté, sans subir de contraintes en sachant qu'au bout du tunnel, la seule lumière que l'on voit, c'est celle de la vaccination. »

Textes : Eric FAREL  
efarel@nicematin.fr

## Chez Arts & Livres à Grasse, « on va attendre et on s'ajustera »

Difficile pour les entreprises d'anticiper une organisation en fonction des prochaines mesures gouvernementales. Et pour cause, elles ne savent pas à quelle sauce elles vont être mangées. Au Plan-de-Grasse et à Mouans-Sartoux, les librairies Arts & Livres gérées par la famille Augier, sont pourtant prêtes à affronter un éventuel nouveau confinement. Olivier, le fils, se félicite déjà d'avoir franchi les deux premiers obstacles sans trop de casse... « On a fini l'année à peu près correctement grâce aux aides gouvernementales et à celles des éditeurs, la mise en place du click and collect et la fidélité des clients. C'est pourquoi, l'éventuel confinement qui se profile m'inquiète moins que les précédents. Cela, parce que la période de février-mars est la plus calme de l'année. Il n'y a pas de prix littéraires, pas de grandes parutions à attendre. Bien sûr, je me passerais bien de cette nouvelle épreuve, mais c'est quand même à moi de mal. Après, on verra en fonction des scénarios... Si on nous impose quelque chose d'extrêmement dur, qu'aura-t-on le droit de faire ? »

## Non à un confinement le week-end

Notre activité dépendra aussi des écoles : si elles sont fermées et que les gens ne sortent plus, ce sera compliqué. Si on repart comme en novembre, on reprendra le click and collect, qui permet de maintenir le lien avec la clientèle. Même si avec ce système, on ne réalise que 25 % de notre chiffre d'affaires, c'est quelque chose d'apprécié et puis c'est entré dans les mœurs. »



Arts & Livres a réussi à limiter la casse.

(Photo P. L.)

Olivier Augier le rappelle : « Le grand problème des librairies est de savoir si elles sont des commerces essentiels ou pas. »

Et cela aussi est source d'incertitude. En tout état de cause, il se dit peu favorable à un troisième scénario qui consisterait à fermer les magasins le week-end... « C'est bancal. Entre le couvre-feu et la fermeture le samedi, ça laisse peu de moyens de manœuvre. Je préfère quelque chose de tranché. Le plus inquiétant en fait, est que l'on peut s'attendre à tout et on aura droit aussi à ce flot total qui suit les annonces. » Et les salariés ? « Ils s'interrogent beaucoup moins que les deux premières fois. Ils sont rodés et savent que les aides économiques seront appliquées. Quant à nous, on va attendre et on s'ajustera... »

## Questions à

Philippe Renaudi, président de l'UPE 06

## « Pour les entreprises, tout ne tient qu'à un cheveu »

### Redoutez-vous un nouveau confinement ?

Tout dépend de sa nature. Si c'est comme au mois de mars, ce n'est pas envisageable. Le deuxième a mis en grande difficulté les commerces « non essentiels ». Si on décide de ne fermer que les week-ends, ce sera supportable. Mais la vraie question, c'est : a-t-on les moyens de notre ambition sanitaire ? Compenser les pertes des entrepreneurs, des commerçants, ça coûte beaucoup d'argent. Et de l'argent, j'ai l'impression qu'il n'y en a plus. Et si l'État se désengage des aides et des mesures d'accompagnement, ce ne sera plus tenable pour les entreprises.



### Comment voyez-vous les choses ?

Le conseil scientifique veut un confinement. Le Président freine des quatre fers parce qu'il sait que ce serait dramatique. Globalement, on peut dire qu'il gère la crise. Il n'y a pas d'explosion du chômage comme aux États-Unis, pas de dépôts de bilan en masse, preuve que le gouvernement a soutenu l'économie. Il y a des aides de l'État, mais aussi de la région, du département, sauf que ces collectivités sont au bout du rouleau. Or, si le confinement est très dur, l'État n'y arrivera pas tout seul. Le problème d'un entrepreneur, c'est d'avoir de l'activité, pas des aides. À nous de nous organiser pour ne pas être vecteurs de la transmission du virus. Mais un confinement ferme, je ne l'envisage même pas. S'il n'y a pas eu de hausse des dépôts de bilan, tout cela ne tient qu'à un cheveu... »



## Textos...

**Les rendez-vous du Petit Kiosque**

Samedi 30 janvier, au Petit Kiosque, 1 place Maximin Isnard, de 9 à 12 h 30 et 14 h 30 à 16 h 30, rencontre-dédicace avec Hugues Dextrant, auteur et romancier grassois, pour son roman, *La Ville des Parfums* et le photographe, designer et futur auteur de BD, Joël Lange, pour ses cartes postales issues de ses photos de Grasse.

**Spectacles du théâtre de Grasse annulés**

Les représentations suivantes de février du théâtre de Grasse sont annulées : *Je danse parce que je me méfie des mots* (prévu le 2 février), *Harvey* (prévu les 6 et 7 février), *Ersatz* (prévu les 9 et 10 février), *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* (prévu le 16 février), *FIQ I* (prévu le 20 février), *Les Rois vagabonds* (prévu les 23 et 24 février), *Beethoven 250* (prévu le 28 février). Les détenteurs de billets recevront sous peu un formulaire numérique leur indiquant les modalités de remboursement. Rens. sur Facebook : [www.facebook.com/tgd.grasse](http://www.facebook.com/tgd.grasse) ou Instagram : [www.instagram.com/leatredegrasse](http://www.instagram.com/leatredegrasse)

# Automobilistes, gare à l'auto-stoppeuse pilleuse !

La police nationale met en garde les habitants : une auto-stoppeuse cleptomane sévit depuis quelques jours dans la cité des Parfums

Elle a déjà fait de nombreuses victimes ces dernières années à Grasse : une auto-stoppeuse cleptomane sévit à nouveau dans la cité des Parfums depuis quelques jours.

Les signalements sur les réseaux sociaux, plaintes et mains courantes auprès des forces de l'ordre se multiplient en effet...

C'est le mode opératoire utilisé – le même depuis plusieurs années – qui a, une fois de plus, mis la puce à l'oreille des policiers : cette femme de 42 ans se déplace en stop pour de courts trajets à travers Grasse. Elle sympathise avec les conducteurs ou conductrices, et profite d'un moment d'inattention de leur part pour s'emparer des tous les objets de valeur posés dans l'habitacle : téléphone, portefeuille, monnaie...

**Troubles du comportement**

Face à cette recrudescence, la police nationale a donc décidé de mettre en garde la population de Grasse et des environs sur les agissements de la quadragénaire, précisant qu'elle démarche également par porte à porte les habitants « pour leur réclamer de l'argent sous prétexte d'être tombée en panne d'essence. Il pourrait s'agir d'une



La police nationale invite les habitants à la vigilance.

(Photo doc NM)

femme brune de type européen, âgée d'une quarantaine d'années, se prétendant enceinte. Cette dernière, souffrant de troubles du comportement, est très défavorablement connue des services de police. » Les forces de l'ordre invitent les

habitants à ne pas ouvrir à cette personne, à ne pas la prendre en auto-stop et à signaler sa présence en contactant le 17 Police secours ou la police municipale 04.93.40.17.17.

Les derniers faits recensés datent

du mois d'avril 2018 : à l'époque, des dizaines de plaintes avaient été enregistrées. Idem courant de l'année 2016, durant laquelle la cleptomane avait aussi fait plusieurs victimes.

S.N.

## Sur le boulevard Carnot, des internautes aimeraient voir des oliviers

Dans le cadre du réaménagement du boulevard Carnot à Grasse [notre édition du 18 janvier], la Ville a lancé une consultation publique sur les réseaux sociaux afin de trouver quel type d'arbre va venir fleurir les lieux. Un total de 18 arbres pour habiller le boulevard, conforme à la volonté de la Ville de végétaliser davantage la cité en veillant à ce que l'essence choisie puisse s'adapter aux contraintes urbaines.

Est proposé aux Grassois, via la plateforme Askabox.fr<sup>(1)</sup>, le platane, le faux poivrier, le copalme d'Amérique.

**Une question de prix, mais aussi...**

Mais les internautes Grassois, très actifs sur les réseaux sociaux, y sont allés de leur propre sondage,



En marge du sondage de la ville sur les arbres à mettre sur le boulevard Carnot, des Grassois ont plébiscité des oliviers.

(Illustrations d'archives Nice-Matin)

en incluant d'autres essences. Sur le groupe Facebook « Tu sais que tu es de

Grasse (sans censure) quand... », les membres ont fait leur choix, non

sans émettre leurs propres préférences. Ainsi, l'olivier remporte la faveur



de 74 votants, suivi par le bigaradier, 41 votes. Les trois propositions de départ (dans l'ordre) complètent ce classement, suivi par le micocoulier, l'amandier et le palmier. « Pourquoi pas des oliviers ; leurs racines sont tout à fait moins envahissantes », peut-on lire parmi les commentaires. Du côté de la municipalité,

on explique que l'olivier ne figure pas dans les propositions pour des raisons de prix, mais pas uniquement. « Nous voulons des arbres de grandes tailles et qui peuvent faire beaucoup d'ombre. Le coût d'un olivier de taille adulte est conséquent. Pour des raisons de diversification, nous aimerions montrer aux Grassois des nouvelles essences qui peuvent convenir aux lieux. Enfin, nous ne privilégions pas les oliviers car quand les fruits tombent, ils laissent des traces et augmentent le risque de glissade sur la chaussée. »

La consultation se poursuit sur les réseaux sociaux jusqu'au 31 janvier.

M. R.

1- Pour participer à la consultation de la ville, il faut suivre ce lien : <https://www.askabox.fr/repondre.php?r=300912&r=SPAXchGsj76>



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

# nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENDREDI 29 JANVIER 2021

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

HVMC

VENTES EN PRÉPARATION

Invitation to consign

EXPERTISES

GRANDSŒUVRES ET CONFIDENTIELLES

WWW.HVMC.COM

10-12 QUAI ANTOINE 1<sup>ER</sup> - 98000 MONACO

00 377 93 25 88 89 - info@hvmc.com



P 14

(Photo Olsson de Cannes Taylor)

## UN MUSÉE SOUS-MARIN

L'étonnant  
éco-musée  
cannois en place

Six sculptures au  
large de Sainte-  
Marguerite

VALBONNE

Enquête pour  
viols ouverte à  
l'Ecole Atman

P 8



(Photo Sébastien Bortolli)

20 JANVIER - 16 FÉVRIER

OFFRES ET  
SOLDES

EXTRAORDINAIRE

VALBONNE

BoConcept  
LIVE EXTRAORDINAIRE



1,70 € - N° 26594

Abonnement : [www.nicematin.com/abonnement](http://www.nicematin.com/abonnement) ou N° Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

UNE PUBLICATION  
DU GROUPE NICE-MATIN

20629-0125-1,70€

UNE-Cannes 1



# Les policiers grasseois montrent les muscles

Police nationale, municipale et motards CRS ont procédé hier à une vaste opération de contrôles à travers la ville. Bilan : 121 PV dressés en quelques heures

**P**arce qu'« il n'y a pas que la crise sanitaire, et que la sécurité routière reste une priorité » disait le commissaire Anis Ouejhani, les forces de l'ordre ont traqué les comportements dangereux sur les routes grasseois hier après-midi.

De 14 h à 16 h, en différents endroits de la ville – du rond-point de l'Alambic au rond-point de la Halte en passant par le cours Honoré-Cresp, la sortie de la pénétrante ou encore la route de la Mari-garde – policiers nationaux, municipaux et motards CRS ont multiplié les contrôles. Stup, alcool, vitesse, rodéos à deux-roues ou encore respect du couvre-feu à partir de 18 heures.

## Contrôlé à 111 km/h au lieu de 70

Pour cela, les forces de l'ordre avaient déployé un véhicule radar banalisé qui a relevé pas moins de 40 infractions en quelques heures. « Nous effectuerons



Des centaines de véhicules ont été contrôlés hier après-midi à travers la ville.

régulièrement des contrôles avec ce véhicule sur les zones accidentogènes, notamment route de la Paoute et de Pégomas », prévient le commissaire. C'est justement route de Pégomas qu'un automobiliste était contrôlé dans l'après-midi à 111 km/h sur une portion limitée à... 70 km/h.

Si ce sont surtout de « petites » infractions qui ont

été relevées hier (défaut d'assurance, d'équipements, de ceinture, téléphone au volant, non présentation de pièces administratives), cet impressionnant déploiement est aussi l'occasion de faire de la prévention. « Une des problématiques majeures du département, et de Grasse, ce sont les deux-roues, très touchés par les accidents mortels »,

rappelait la sous-préfète Annes Frackowiak-Jacobs, venue soutenir ses troupes.

« Les conducteurs représentent de 46 % sur la route en 2020, et 55 % en 2019, un chiffre très élevé par rapport à la moyenne nationale. »

S.N.



(Photos S.N.)



## Textos...

### GRASSE

#### Résultats de la tombola paroissiale

Voici les numéros gagnants : 1<sup>er</sup> prix, 1 voyage à Naples pour 2, numéro 5959 ; 2<sup>e</sup> prix, 1 scooter 50 CC3, numéro 4035 ; 3<sup>e</sup> prix, 1 console de jeux P55, numéro 4375.

#### Téléconférence de la FNACAB

Tous les lundis à 19 h 30, animée par M<sup>re</sup> Alain Bousquet, avocat honoraire, premier entretien le lundi 1<sup>er</sup> février à 19 h 30 sur le thème : *Pourquoi, face au système bancaire, nous sommes des sans droits*. Rens. et ins. FNACAB Le Chorus bât B 2203, chemin de Saint-Claude 06600 Antibes, 04.97.219.448, mail : contact@fnacab.org

#### E.Théâtrales 06

3 masters class en ligne et en direct sur Happy Visio : [www.happyvisio.com](http://www.happyvisio.com)

**Au programme :**  
Don Camillo, au théâtre, une première en France, par Gilles Gaucé de la cie du théâtre du Verseau, vendredi 26 février, de 11 à 12 h ; Les étapes de la création « Edmond », par Sébastien Vanni de la Compagnie Russa Lux, mercredi 24 mars, de 15 à 16 h. Rens. du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, au 01.76.28.40.84 ou contact@happyvisio.com

# Œuvres de Marguerite Burnat-Provins : fonds enrichi à la villa Saint-Hilaire

Et le fonds s'enrichit... Le 16 octobre dernier, au cœur de près de 400 lots mis aux enchères à Arles (Bouches-du-Rhône), se trouvaient deux volumes du *Journal de Marie Bashkirtseff*, artiste (diariste, peintre et sculptrice) russe de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ouvrages, datant de 1887 et acquis par la Ville de Grasse pour un montant de 3 196 euros. Le rapport avec la cité des parfums ? Il faut le chercher dans les reliures, réalisées par Marguerite Burnat-Provins. Née à Arras (Pas-de-Calais) en 1872, l'artiste avant-gardiste, écrivaine et peintre, disparue en 1952, a passé les vingt-six dernières années de sa vie au clos des Pins et aux côtés de son grand amour, Paul de Kalbarmatten. C'est d'ailleurs

pour lui qu'elle écrivit, en 1907, *Le Livre pour toi*, recueil de poèmes qui défraya la chronique pour les descriptions détaillées du corps nu de son amant.

## Ancrée dans le patrimoine local

Une existence grasseoise – où elle réalisera une grande partie des quelque 3 000 dessins étranges nés d'hallucinations récurrentes – restée ancrée dans le patrimoine local.

Ainsi, nombre de ses peintures, ouvrages et manuscrits sont conservés entre le fonds de la villa Saint-Hilaire (où les deux ouvrages reliés ont été réceptionnés et déposés) et celui de la section locale

des Amis de Marguerite Burnat-Provins, présidée par Jean-Pierre Rozelot. Cette dernière s'était, l'an passé, fait le relais de son homologue suisse, qui avait édité et remis à Saint-Hilaire, en juillet 2019, un exemplaire de *Cœur Sauvage*, monographie de 350 pages sur la vie et l'œuvre de l'artiste.

P. F.



Deux ouvrages reliés par l'artiste ont été acquis aux enchères et déposés à la villa Saint-Hilaire.

(Photos S. B.)



### PAS DE CONFINEMENT POUR L'INSTANT



P2 à 4

(Photos Eric Ottino/François Vignola/Franz Bouton)

# ON ÉCHAPPE AU PIRE

Fermeture ce soir des  
centres commerciaux  
de plus de 20 000 m<sup>2</sup>

Frontières bouclées  
et contrôles  
renforcés

**Envies WEEK-END**

**Eurovision : c'est à vous de choisir**

Votre cahier loisirs de 8 pages

**CANNES**  
Interview :  
les quatre  
vérités de David  
Lisnard **P16-17**



(Photo Patrice Lapointe)

**VALBONNE**  
La Saint-Blaise  
finale  
annulée

**P15**

soldes



-50%

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

OUVERT DEMAIN

[www.xxl.fr](http://www.xxl.fr)

SAINT-LAURENT-DU-VAR | VILLENEUVE-LOUBET  
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

2,40 € - N° 26595

Abonnement : [www.nicematin.com/abonnement](http://www.nicematin.com/abonnement) ou N° Cristal 99 99 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

SOLDÉS

OUVERT  
DEMAIN



HomeSalons

SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3 000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71  
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12

PARKINGS GRATUITS



## SKI LOISIRS

# Toute une saison a minima

Beaucoup moins de licenciés, de sorties mais la volonté de faire skier les jeunes. Les clubs ont reçu de plein fouet la crise sanitaire. Pas de saison blanche pour eux mais une année à oublier

C'est un secteur qui connaît un net recul par rapport aux saisons précédentes : le ski. Peu de remontées mécaniques, les adultes interdits de skier, des stages annulés et des sorties moins nombreuses. Bref pas la fête de l'or blanc pour notamment les clubs de ski de l'ASLM Cannes, Grasse et Pégomas. Une perte sèche financière, de nombreux licenciés « perdus » mais une volonté farouche d'offrir des moments de glisse à leurs jeunes membres.

## Contrôles sur les pistes

Confirmation de la présidente de l'US Pégomas Ski et Montagne, Martine Chastel : « On n'a pas voulu faire une saison blanche. Du coup, on sort tous les samedis depuis le 15 décembre à La Colmiane et à Gréolières depuis le couvre-feu. On essaye d'organiser les transports avec le club de Grasse pour que les sorties nous coûtent moins cher. Pas simple à gérer, sans parler de la préparation des



Les clubs de ski de Pégomas et de Grasse, à Gréolières-les-Neiges. (DR)

sorties. Par exemple, dernièrement à Auron, on a dû envoyer le jeudi une liste des skieurs en six exemplaires ! Il y a aussi des contrôles sur les pistes pour vérifier les licences des moniteurs, etc. » Et les contraintes des mesures sanitaires avec la

prise de température avant de monter dans le bus, le lavage des mains, les masques dans le bus et sur le télésiège. « C'est un protocole très lourd », confirme la présidente. Martine Chastel qui ne cache pas que le club va perdre de l'argent. « On a

acheté les licences pour nos moniteurs mais un est bloqué en Italie et un autre dans le Var depuis le couvre-feu. Il ne peut pas venir et repartir à temps... » Sans être démotivée, la dirigeante ne se fait pas trop d'illusion sur la suite de la

saison. Mais elle attendait un peu d'aide de l'État. En vain.

« Je n'attends plus rien aujourd'hui. Nous n'avons eu aucune aide au niveau sportif. Quand les licences sont payées, il n'y a pas de remboursement ou de report. C'est vraiment une saison particulière. C'est la première fois que je vois ça depuis que je suis au club il y a 26 ans ! Nous allons essayer d'organiser 2-3 sorties par semaine durant les vacances scolaires. Si nous ne sommes pas confinés bien sûr ! »

## Limiter le nombre de licenciés

Même écho du côté du Ski Club de Grasse qui a décidé également de ne pas laisser les enfants en plan. Sans pouvoir pratiquer leur discipline favorite. C'est la motivation première de son président, Gilles Peirone : « Pas de saison blanche chez nous, lance avec force le dirigeant. Car ce serait trop dur à supporter pour les enfants. Par contre, nous avons décidé de limiter le nombre de licen-

ces pour ne pas charger le bus pour Gréolières. Du coup, cette année, on a un quart des inscriptions (45 licences contre 180 l'an passé). On ne sera pas à l'équilibre financièrement mais cette saison, on recherche plutôt la sécurité ! »

Respect des consignes, masques à l'emblème du club, les enfants se sont vite adaptés aux gestes barrières, indispensables aussi bien sur, qu'en dehors des pistes. « Aujourd'hui, je refuse 2-3 inscriptions par jour. Par contre, on en prendra un peu plus pendant les vacances scolaires en rajoutant des sorties. Enfin, des adultes de chez nous qui ne peuvent pas skier, montent régulièrement à Gréolières pour faire des raquettes ou du ski de rando ! » La situation est grave mais pas désespérée pour les clubs de ski...

RUDY KOSKAS  
rkoskas@nîcematin.fr

US Pégomas Ski et Montagne : 04.93.40.72.61.  
Ski Club de Grasse : 06.17.71.68.53.

## L'ASLM Cannes va essayer de limiter les dégâts en économisant au max

Le président de l'ASLM Cannes qui a décidé de ne pas fermer le club en dépit des nombreuses restrictions, nous explique ses raisons : « On a une activité basique avec seulement des skieurs mineurs encadrés par nos moniteurs. Heureusement, il y a la Colmiane avec son directeur Yannick Garin qui facilite la venue des enfants avec des tarifs moins chers, etc. Par contre, ce n'est pas simple, car il faut envoyer une liste avec les noms des enfants quelques jours avant notre venue, limiter leur nombre. Pour notre part, on travaille à moins de 20 % de ce que l'on faisait avant ! »

### Une grosse perte

Les parents ne veulent pas s'engager en payant une licence, l'adhésion au club (90 euros) sans savoir si les enfants pourront skier toute la saison. Je les comprends. Du coup, au lieu de 180 adhérents, on est à 25-30 maximum (que des enfants), c'est une grosse perte. Et tous nos séjours sont tom-



Une partie du groupe des jeunes de l'ASLM Cannes. (DR)

bés à l'eau ! Pour nous, la saison est morte pour nous. En cas d'un nouveau confinement, alors on arrêtera tout. » Comme de nombreux clubs, l'ASLM souffre mais tente d'économiser pour sécuriser l'avenir, en espérant des jours meilleurs.

« Heureusement, nous avons les reins solides. En plus, les gens nous appellent encore pour se renseigner pour les enfants et les adultes aussi ! On sent qu'ils ont envie de skier. De notre côté, nous sommes contents de pouvoir amener quelques enfants sur les pistes. Surtout que cer-

tains clubs comme Vence ont décidé de ne pas ouvrir de la saison... » Enfin, le club n'a su qu'il n'y a quelques jours qu'il pouvait utiliser les remontées de Gréolières !

R. K.

ASLM Cannes : 04.93.48.22.41.

## Le Ski Club de Roquefort à Gréolières !

Le club du président Jean Grimonet ne tombe pas dans la colère ou l'aigreur. Optimiste jusqu'au bout des spatules, le Ski Club de Roquefort organise des sorties depuis la mi-janvier à Gréolières-les-Neiges. Une aubaine pour les enfants des communes environnantes qui profitent de l'ouverture du club cette saison. « Nous organisons deux sorties par semaine à Gréolières avec le mercredi pour les ados et le samedi pour les plus jeunes. Nous sommes à 50 licenciés contre 122 l'an dernier. On fait ça car il y a de la demande et ça fait du bien aux enfants de skier. » Traditionnellement, le Ski Club organise sa bourse aux skis pour remplir ses finances... pas cette année ! Une perte qui aurait pu être fatale. « Heureusement, nous avons la chance d'avoir de la trésorerie. » Un club ouvert, d'autres pas, comme le Ski Club Rouret-Oplo qui a décidé de rester fermé cette saison. « Trop compliqué à organiser », glisse-t-on au club.

R. K.



Une partie du groupe du club de Roquefort. (DR)



# Le Marchand Bio, une success story toujours verte

L'enseigne et ses huit magasins rejoignent le groupement d'indépendants Les Comptoirs de la Bio. Une « union des forces », qui vient consolider le choix, dès les 70's, de la famille Federzoni

**D**eal ! L'enseigne Le Marchand Bio, dont le réseau compte huit magasins dans les Alpes-Maritimes et le Var (1) vient de rejoindre le groupement d'indépendants Les Comptoirs de la Bio.

Résultat « d'un long cheminement, de pas mal de négociations et de réflexion », assure Philippe Federzoni – président de l'enseigne et du groupe dont elle dépend, NaturDis – qui a par ailleurs, aux côtés de son frère et vice-président, Bernard, le partenariat à Grasse, là où tout a commencé pour l'entreprise familiale [lire plus loin]. On dit bien partenariat car, comme il tient à l'appuyer, il ne s'agit « ni d'un rachat, ni d'une absorption. On reste propriétaire, on garde nos équipes au Marchand du Bio [une cinquantaine de salariés]. »

Quel intérêt, dès lors ? « Ça ne change pas énormément de choses en soi, explique-t-il. Ça nous apporte une visibilité plus large et, quelque part, l'union fait la force. » Plus pragmatiquement, cela permettra, aussi, « des négociations plus accrues pour un accès à de meilleures tarifications. »

## « On conserve notre typicité »

Une coopération qui témoigne de l'attractivité de l'enseigne et du choix fait, tôt dans les années 1970, par le patriarche, Jean Federzoni. « Ça consolide une histoire de famille, abonde Philippe Federzoni. Dans Les Comptoirs de



Président du Marchand Bio – et du groupe NaturDis – Philippe Federzoni n'entend pas changer la recette qui a fait le succès de la famille grassoise.  
(Photo Patrice Lapoirie)

la Bio [dont le nom viendra se joindre au Marchand Bio sur les devantures « d'ici six mois »], il y a des préceptes de base, mais on conserve notre typicité. »

On l'a bien compris : on n'entend pas bousculer les (bonnes) habitudes. « Nous n'avons pas d'accord d'exclusivité. Donc on conserve nos partenaires historiques, ainsi que notre zone de production grassoise [le groupement agricole d'exploitation en commun, qui compte, sept hectares, dont quatre à Saint-Joseph] et le lien avec les producteurs locaux. » L'ouverture de nouveaux magasins, alors ? « Pour l'heure, on n'a rien prévu d'extravagant. Des indé-

pendants ont des projets d'ouverture d'enseignes et on sera ravis de les servir. Nous, on est heureux de ce que l'on a, on préfère consolider l'existant. Il y a des choses à améliorer encore, on va s'y attacher mais il n'y a pas de révolution. »

## « On a connu une belle année, mais... »

Force est d'avouer qu'il n'y en a pas forcément besoin... En 2020, Le Marchand Bio – qui dispose d'un chiffre d'affaires de 14 M€ – n'a pas connu la crise. En raison d'un regain « de la consommation en circuit court. » L'enseigne proposant, donc, paniers, fruits et légumes, mais aussi des produits

sans gluten et spécial bébé, ainsi que des rayons épicerie, hygiène, boissons...

Grand ciel bleu, alors ? « Disons qu'on a connu une belle année, qui ne compense pas les pertes du côté de la distribution [celui de NaturDis], soupire le président. Au niveau de la restauration commerciale, comme hors domicile [les écoles en font partie], ça a, forcément, été très dur. Et l'on redoute un troisième confinement. Parce que si les enfants ne vont pas en classe... »

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

1. Antibes, Caillan, La Colle-sur-Loup, Grasse, Nice Est et Le Port, Roquefort-les-Pins et Oplis.

## « S'évertuer à garder le cap »

Dire que tout est parti d'un accident... Après des années d'utilisation des pesticides sur son exploitation, Jean Federzoni, le patriarche, est victime d'une intoxication alimentaire, en 1970. Arrêt des jeux, passage au bio, du jour au lendemain. Débute une collaboration avec l'Inra (institut national de la recherche agronomique) d'Antibes sur la lutte intégrée et la mise en place d'un élevage de prédateurs pour remplacer la chimie. Création de serres bio, adoption du goutte-à-goutte... NaturDis sera fondée en 1983. Depuis, malgré les tempêtes – notamment dans les années 1990 – l'entreprise familiale, acteur historique du bio dans le département, « s'évertue à garder le cap, assure Philippe Federzoni. On veut faire perdurer cette histoire. On garde cet attachement, du champ à l'assiette. C'est notre ADN, cette consommation à court terme. » Il se souvient : « Quand nous étions gamins, on allait faire les courses pour deux jours, pas la semaine. À ce sujet, les gens ont de plus en plus d'attentes, dont on n'aurait jamais dû s'éloigner d'ailleurs. C'est ça, qui nous importe plus que tout. L'agriculture, c'est un métier qu'il ne fallait pas laisser tomber. Pour moi, c'est même un métier d'avenir. Je pense, à cet effet, qu'on est un exemple de durabilité. On n'a pas lâché, on ne lâche pas et on ne lâchera pas. »

## Textos...

### RV du Petit Kiosque

Aujourd'hui, au Petit Kiosque, 1 place Maximin Isnard, de 9 à 12 h 30 et 14 h 30 à 16 h 30, rencontre-dédicace avec Hugues Dexant, auteur et romancier grassois, descendant d'illustres familles grassoises, pour son roman, « La Ville des Parfums ».

### Téléconférence de la FNACAB

Téléconférence-débat lundi à 19 h 30, animée par M<sup>e</sup> Alain Bousquet, avocat honoraire. Premier entretien le lundi 1<sup>er</sup> février à 19 h 30 sur le thème : Pourquoi, face aux systèmes bancaires, nous sommes des sans droits. Rens. 04.97.219.448, mail : contact@fnacab.org

# De répétitions en répétitions avec la troupe « Toi des Arts »

Jocelyne Jaime et sa petite troupe de théâtre « Toi des Arts » espèrent pouvoir présenter sa nouvelle pièce au printemps prochain et s'attellent actuellement aux répétitions dès que cela est possible.

## Se préparer pour la reprise

« Nous sommes des amateurs, actifs ou retraités, mais nous retrouvons chaque semaine pour répéter car il faut que tout soit prêt pour la première », déclare Jocelyne qui s'apprête à retrouver ses amis comédiens chez un ami.



Raymonde Parodi, Marie-Thé Brousseau, Aurélie Philippe, Cécile Robert, William Gérard, Janique Varrier et Jocelyne s'apprêtent à répéter leur nouvelle pièce.  
(Photo C. B.)

Crise sanitaire oblige, les salles de spectacle demeurent closes et la situation devient préoccupante pour les professionnels comme pour les amateurs qui s'investissent toujours dans ces représentations.

## Se préparer pour la reprise

Et Jocelyne de préciser : « Nous donnons toujours notre première représentation à l'espace Altitude 500 à Grasse. Nous avons à plusieurs reprises joué au festival de théâtre amateur à Mandelieu, salle Léonard-de-Vinci. Nous jouons dans

tout le pays grassois également au Rouret et à la salle Miramar à Cannes. »

Jocelyne, qui des années durant a été hôteesse d'accueil au théâtre de Grasse puis travaillé au cabinet du maire, nourrit une véritable passion pour le théâtre. Luc Girerd, bien connu des Grassois, met souvent des comédiens à sa disposition des comédiens formés dans son atelier. Le contexte actuel inquiète la petite compagnie théâtrale qui espère retrouver la scène et le public.

CORINNE BOTTONI



**POLYGONE RIVIERA OUVERT**



**CAP 3000 FERMÉ**



P 2 à 6

**Envies WEEK-END**

Chloé Lopes Gomes  
ballette en lutte

Votre cahier  
loisirs de  
**16 pages**

**ANTIBES**  
Des châteaux  
cachés dans  
toute la ville

P 10

**VOLLEY FÉMININ**  
Le Cannel plus  
solide que  
Mougins (3-1)

P 36

# PAS TOUS À LA MÊME ENSEIGNE

**Seul Cap 3000 ferme dans le 06 • Polygone à ciel ouvert épargné**

**Rush hier dans les commerces azuréens**



**SANTÉ**  
Régime vegan :  
séparer  
le bon grain  
de l'ivraie

P 21 à 26



**La semaine de Claude Weill**

P 19

**soldes**



**-50%**

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

OUVERT AUJOURD'HUI

www.xxl.fr

**SAINT-LAURENT-DU-VAR | VILLENEUVE-LOUBET**  
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

Offre non cumulable avec d'autres offres en cours, valable dans les magasins participants à l'opération sur les produits signalés en rouge sur les pages de présentation. Selon les présentes modalités d'application du Journal Officiel (Métier non réglementé). Sous réserve d'approvisionnement. Magasin indépendant membre du réseau XXL. Offre limitée. Délai de validité.

**SOLDÉS**

**OUVERT AUJOURD'HUI**



**HomeSalons**

**SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71**  
**VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12**

**PARKINGS GRATUITS**



# A Grasse, Fred Fieffé lance une école de piano en ligne

Professeur de musique, Fred Fieffé a profité de la crise sanitaire pour développer son école de piano en ligne. Avec déjà 400 vidéos, il propose des abonnements ou des cours à l'unité

Ce n'est pas le premier projet dans lequel le professeur de musique grassois se lance. Fred Fieffé propose notamment des cours de guitare en ligne. L'an dernier, il avait le projet d'introduire l'ukulélé dans les écoles pour aider les écoliers à apprendre un instrument dès leur plus jeune âge. Il avait même commencé ses interventions en milieu scolaire, mais c'était sans compter sur l'arrivée du coronavirus, qui a mis un coup d'arrêt au projet. Il n'est cependant pas enterré et devrait se poursuivre dès que la situation le permettra. Cette fois-ci, Fred Fieffé a mis à profit son confinement pour lancer sa nouvelle école : Piano facile.

## Accès illimité pour les abonnés

« J'avais déjà créé des vidéos en ligne pour débutants et pour les personnes un peu avancées, explique-t-il. Pendant le premier confinement, je ne voyais plus mes élèves et j'ai ensuite réalisé 400 vi-



Quatre packs supplémentaires devraient être mis en ligne au cours de l'année 2021. (DR)

déos. » De cette façon, le musicien a créé sa nouvelle école de piano en ligne. « Il y a beaucoup plus de contenus et les non débutants peuvent également suivre des cours, poursuit-il.

Mon objectif est de créer une communauté de pianistes dont je serai le chef d'orchestre. » Il a donc imaginé différents packs parmi lesquels il faut faire un choix : à l'unité ou

avec un abonnement annuel. En tout, cinq packs sont aujourd'hui disponibles (lire par ailleurs). « Il s'agit de leur venir en aide pour travailler l'agilité, l'oreille et les aider à pro-

## Les packs disponibles

► Comprendre et maîtriser les accords.

► 5 exercices au piano pour enfin maîtriser ses doigts.

► Le pack débutant - Tout pour bien débuter.

► Devenez un pianiste heureux grâce à votre oreille !

► Le cycle des quintes - L'outil magique pour les musiciens.

gresser, précise Fred Fieffé. Je souhaite que ce soit un regroupement de musiciens et qu'il y ait de l'entraide. » Son abonnement, il l'a intitulé « VIP » comme « very important pianiste ». Il donne un accès illimité à tous les packs du site, permet de suivre 1 h de cours en live chaque mois et donne accès à un groupe privé de discussion pour poser des questions et échanger.

L'abonnement permet aussi de participer, chaque mois

au concours organisé par Fred Fieffé.

« Pour l'ouverture et jusqu'au 2 février prochain, j'offre 25 %, indique le musicien. Le prix du concours est un piano numérique d'une valeur de 600 euros. »

Quatre packs supplémentaires devraient voir le jour au cours de l'année 2021.

CLAIRE CAMARASA  
ccamarasa@nicematin.fr

## Savoir +

www.piano facile.page.link/VIP

## Appel aux lecteurs

Le Mag' des abonnés de mars/avril 2021 sera consacré aux voitures anciennes. Ces « caisses » aux noms chantants qui évoquent les balades d'un autre temps... Diane, Prairie, 2CV, 911, Mustang, Mini, Coccinelle, DS, Méhari ou encore Triumph TR6, quelle était la vôtre ? Celle qui vous a offert la liberté pour la première fois ? Celle qui vous a emmené le plus loin ? Celle qui a connu vos plus grandes joies comme vos plus gros chagrins ? Nice-Matin publiera vos meilleurs souvenirs. Envoyez-nous vos textes et photos avant le 5 mars 2021 en mentionnant vos nom, prénom et adresse à mensuel@nicematin.fr ou à Nice-Matin - Service Développement éditorial - 214, boulevard du Mercantour - 06290 Nice cedex 3.

# Restaurant et ski de fond pour les élèves de la classe unique de Caille

Les élèves de la classe unique de l'école de Caille ont beaucoup de chance se diront les jeunes citadins en découvrant leur activité du mardi : ski de fond pour tous.

Autre chance et pas des moindres, les élèves de Laurence Farges, la directrice, déjeunent au restaurant tous les jours, à l'auberge du Baou Roux, située à 100 m de leur école. Le mardi, après le repas, les élèves et leur directrice font encore quelques mètres avant de s'arrêter au local des Ours Bruns, une association qui gère depuis 40 ans les pistes de ski de fond dans la plaine. Et c'est grâce à cette équipe d'associatifs que les enfants s'équipent et pratiquent le ski de fond gratuitement.

## Balade de deux heures

Après le bonjour général adressé à Gaby, trésorier et pilier de l'association, à Robert le daineur, tous s'assoient dehors, sur les grands bancs, pour se chauffer.



Ski de fond pour les écoliers Caillois.

(Photo Jackie Dieren)

Une fois tout le monde équipé, direction la piste de ski de fond, 20 m plus bas, juste en dessous de la dernière maison du village. Il y a de l'ambiance dans le dou-

ble rang. Le territoire, la plaine de 5 km, ils les connaissent, pour ceux qui habitent le village, c'est leur terrain de jeux. Ils sont ravis de prendre le départ sur les pis-

tes bien damées. La balade s'annonce excellente, et les voilà partis pour deux heures de sport vivifiantes.

J.DIE.